



15 JUILLET : TENTATIVE DE COUP D'ETAT GÜLENISTE

RAPPORT

ISSUE 3, JUILLET 2016

Le Centre d'études politique Daily Sabah est un institut à but non lucratif basée à Istanbul et Ankara, qui met l'accent sur les dynamiques socio-politiques du paysage de la Turquie et de ses réflexions et des implications plus larges, tant au niveau régional et mondial.

Le Centre DS, fondé en février 2015, est un think-tank affilié au journal turc Daily Sabah publiant en anglais. L'objectif du Centre DS est de fournir une compréhension cohérente et approfondie sur les affaires nationales et internationales par l'intermédiaire de rapports, de publications, de conférences, des tables rondes et d'atelier de travail.

Le Centre DS cherche la diffusion des connaissances. Les données du centre servent de source pour les universitaires, les chercheurs, les décideurs politiques et les experts de la matière, en vue d'exposer leurs points de vue et des analyses pour assurer la cohérence et la fiabilité.

LE CENTRE D'ÉTUDES POLITIQUE DAILY SABAH

Office d'Istanbul

Barbaros Bulvarı, No:153, Cam Han, Beşiktaş

Office d'Ankara

Çetin Emeç Bulv. No:117 Balgat, Çankaya



www.dailysabahcentre.com



dailysabah.centre@dailysabah.com



+90 212 354 3432



facebook.com/DSCentreforPolicyStudies



@ds_cfps



@ds_centre

© Daily Sabah Centre for Policy Studies. Tous droits réservés.

Editeur	Daily Sabah Centre for Policy Studies
Directeur	Pınar Kandemir
Contributeurs	Sena Alkan, Semanur Pekkendir, Nejat Başar, Madeline Zutt, Mehmet Solmaz, Batuhan Takış, Merve Baran, Fatih Şemsettin Işık
Couverture	Ümit Oğuz
Directeur artistique	Berrak Türkmen
Photo de couverture prise par	Reuters et AP
Imprimé par	Turkuvaz Haberleşme ve Yayıncılık A.Ş.

TABLES DES MATIÈRES

p.1	■	Introduction
p. 3	■	QQOQCCP (Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Combien ? Pourquoi ?)
p. 4	■	Chronologie du coup d'Etat avorté
p. 8	■	Les théâtres stratégiques du coup d'Etat
p. 12	■	Les témoignages des victimes du coup d'Etat
p. 18	■	Réactions nationales
p. 20	■	Meeting pour la démocratie et les martyrs
p. 22	■	Réactions internationales
p. 24	■	L'homme derrière le coup d'État: Une vie dans l'ombre
p. 25	■	Fonctionnement de l'organisation terroriste affilié à Gülen
p. 28	■	Champs d'action et organigramme de FETÖ
p. 30	■	Les faits concrets
p. 32	■	L'après 15 juillet en Turquie

INTRODUCTION

Le 15 Juillet, la Turquie a subi, dans une nuit de chaos et de violence, une tentative de coup d'Etat sanglant (238 civils et policiers tués). Le groupe responsable du coup d'État appartenait à une petite faction au sein de l'armée turque. Cette faction était constituée par plusieurs groupes de soldats renégats qui ont orchestré un nombre important d'attaques coordonnées dans les villes d'Ankara et d'Istanbul dans le but de saisir les principaux centres de décision de l'Etat comme les institutions gouvernementales dont le palais présidentiel et l'Agence nationale de renseignement (MIT). Le Parlement a été bombardé 11 fois au cours de la nuit alors que les députés de la majorité et de l'opposition étaient à l'intérieur. Chars et soldats ont bloqué le pont du Bosphore à Istanbul alors que les bombes se sont abattues sur Ankara par des avions de chasse F-16. Dans l'optique de contrôler les médias, les putschistes ont fait irruption dans les locaux de CNN Türk et TRT, la télévision publique de la Turquie, où une présentatrice du journal télévisé a été forcée, une arme à feu à la tête, de décréter le coup d'Etat à la télévision en direct.

Le président de la République Recep Tayyip Erdoğan et le Premier ministre Binali Yıldırım ont condamné le coup d'Etat comme un acte illégal et ont ordonné aux forces de sécurité de rétablir l'ordre public. Le douzième Président de la République Turque, Erdoğan, qui était en vacances dans la ville côtière de Marmaris, a utilisé l'application FaceTime sur son iPhone pour se connecter à CNN Turk. Quelques instants après cette vidéo-conférence, les soldats de la junte ont envahi le bâtiment de la chaîne d'information qui se trouve à Mahmut Bey.

Lors de son intervention, le Président a appelé le peuple turc à marcher dans les rues pour défendre et protéger la démocratie, pour résister au coup d'Etat. Tous les partis politiques du Parlement ont dénoncé le coup d'Etat manqué que les citoyens ont étouffé en inondant les rues. Erdoğan quitta sa chambre d'hôtel à Marmaris environ 15 minutes avant qu'il fut pris d'assaut par les

soldats putschistes. Le président a réussi à atterrir en toute sécurité à Istanbul après avoir évité les F-16 qui essayaient d'abattre son avion. Bien que cette tentative de coup d'Etat ait secoué une nation qui a une histoire marquée de coups d'Etat militaires, ce putsch a démontré au monde entier la solidarité, l'héroïsme et la détermination du peuple turc qui s'est mobilisés pour leur chef d'Etat et qui a défendu la démocratie. La fermeté de Recep Tayyip Erdoğan contre le coup d'Etat, ainsi que son appel à la nation de prendre les rues pour résister à la tentative odieuse étaient, sans aucun doute, les étapes les plus critiques et les plus importantes conduisant à cette victoire. La résistance des partis politiques, des ONG et des civils en Turquie ont montré que la démocratie est une valeur non négociable au-delà de tout argument.

Les différents témoignages présentés par les soldats de la junte interrogés ainsi que les autres éléments de preuve tangible pointent Fethullah Gülen (le chef de Fethullah Organisation Terror (FETO)) comme le cerveau derrière le coup d'Etat manqué. Dans la foulée du putsch, la réponse du gouvernement turc ; comme celle de nombreux autres pays européens qui font face à des attaques terroristes ; a été de déclarer l'état d'urgence de trois mois dans le pays et d'exiger que les Etats-Unis extradite Gülen en Turquie afin qu'il puisse être jugé par procès équitable dans le système judiciaire pénal turc. Le nettoyage des institutions étatiques des membres de cette organisation terroriste, ainsi que l'extradition de son chef Gülen en Turquie, conformément à un accord existant entre les États-Unis et la Turquie, sera une étape permanente et importante pour la démocratie turque.

Ce rapport, préparé par le centre d'études politique Daily Sabah, est un ouvrage compilé qui comprend un calendrier, les emplacements et les profils des témoins décrivant les événements du coup dans la nuit du 15 Juillet, ainsi que des informations détaillées sur FETO.

Daily Sabah Centre for Policy Studies



Dans la nuit du 15 Juillet, une petite junta militaire liée à l'organisation terroriste Fethullah Gülen (FETO) a tenté un coup d'Etat contre le gouvernement démocratiquement élu de la Turquie et le président Recep Tayyip Erdoğan qui a finalement échoué. Les comploteurs ont essayé de saisir les principales provinces en Turquie, y compris Istanbul et Ankara. Les forces de police, une grande majorité de l'armée, l'Organisation turque National Intelligence (MIT) et les membres de la bureaucratie se tenaient contre la tentative de coup d'Etat, élever la voix après l'appel du président à la nation de prendre les rues. Un total de 238 personnes ont perdu la vie et le nombre de blessé s'élevé à 2190.

La tentative de coup d'Etat a commencé dans la nuit du 15 Juillet autour de 22 heures quand une route vers le pont du Bosphore a été bloquée par les comploteurs et les avions de chasses ont commencé à voler à basse altitude au-dessus d'Ankara. La tentative a été mise en échec vers 8 heures du matin, le 16 Juillet. Le commencement de la tentative de coup d'Etat a été avancé de quelques heures après que les fonctionnaires du MIT ont constaté une agitation au sein de l'armée autour de 16 heures et les généraux clés de l'armée ont été informés par le chef du renseignement Hakan Fidan. Les allégations d'une tentative de coup d'Etat ont commencé à circuler au sein des institutions gouvernementales et c'est pour cette raison que les comploteurs ont avancé le coup d'Etat vers 22 heures au lieu de la tranche horaire de minuit à 3 heures comme prévu initialement.

Les Putschistes ont attaqué des civils avec des chars, des hélicoptères et ils ont tiré sur les civils qui ont résisté. Ils ont tiré sur des personnes innocentes sur les routes en utilisant des tireurs d'élite et ils ont essayé de s'emparer des points stratégiques. Les F-16 contrôlés par les putschistes ont bombardé le Parlement, le palais présidentiel et beaucoup d'autres institutions critiques. En dépit d'être confrontés à une mort certaine, les civils turcs ont résisté dans les rues, fait face aux tirs mortels en exigeant que les putschistes se rendent pour le bien de la démocratie.

Les villes clés, dont Istanbul et Ankara, ont été envahies par des putschistes alors qu'ils tentaient d'occuper les institutions clés de l'Etat, les médias et les bases militaires avec des chars et des avions de combat. Le quartier de l'ouest de Marmaris où Erdoğan était en vacances a également été bombardé par les putschistes pour capturer le président et quelques autres provinces en Turquie ont été utilisées comme bases pour les comploteurs. La contestation et la résistance ont perduré tout au long de la nuit dans les provinces turques affectées.



Le Mouvement Gülen a essayé de prendre le pouvoir sur l'Etat turc, avec ses adeptes en infiltrant les institutions clés de l'Etat depuis les années 1970. Gülen souhaitait arriver en Turquie comme un sauveur si le coup avait réussi, comme l'ayatollah Khomeiny a fait en 1979 après la révolution iranienne. Le gouvernement turc a commencé à éliminer les membres liés à FETO infiltrés au sein de l'appareil étatique. Ces dernières années, l'Etat turc a déclaré le Mouvement Gülen comme étant une organisation terroriste. Les militaires membres de FETO au sein de l'armée ont tenté de mener le coup d'Etat le 15 Juillet, après avoir été informé par des infiltrés FETO dans le système judiciaire. Près de 60 généraux de FETO liés qui sont liées avec l'affaire d'espionnage militaire, étaient censés être arrêtés alors que près de 800 soldats FETO liés qui ont été trouvés à travers le programme Bylock du MIT, devaient être démis de leurs fonctions. Les événements qui ont suivi le 25 décembre 2013 a provoqué la tentative de coup d'Etat comme un baroud d'honneur afin de renverser le gouvernement turc, d'échapper à la prison et à être reconnu comme des héros nationaux.

L'imam fugitive Fethullah Gülen, qui vit en exil en Pennsylvanie et dirigeant de l'organisation terroriste FETO, est le leader de la tentative de coup d'Etat, qui a été planifié et mis en scène par ses disciples, bien qu'il n'a pas tardé à nier toute responsabilité. Les témoignages et les éléments de preuve soutirés des comploteurs soulignent Gülen comme le cerveau derrière l'échec de cette tentative de coup d'Etat. La Turquie exige l'extradition de Fethullah Gülen, un ressortissant turc, des États-Unis

CHRONOLOGIE DU COUP MANQUÉ

15 JUILLET 2016 VENDREDI

16H00.

Les membres du centre décisionnel des renseignements généraux ont été informés d'éléments laissant présager une tentative de coup d'Etat par l'Organisation nationale de renseignement (MIT).

22H00.

Les photos des unités de gendarmerie bloquant le pont du Bosphore et le pont Fatih Sultan Mehmet à Istanbul et des avions de chasse F-16 volant à basse altitude sur les institutions militaires, le Parlement et le palais présidentiel, émergent lentement sur les réseaux sociaux.

22H56

A Ankara, un groupe de soldats putschistes entourent le siège du MIT. Un hélicoptère survolant la zone ouvre le feu sur le bâtiment.

23H24

Une explosion a eu lieu dans le centre de formation des unités d'intervention spéciales de la police à Gölbaşı (Ankara) tuant les agents dans leur sommeil. Le bureau du procureur général d'Ankara commence à se charger des soldats impliqués dans la tentative de coup d'Etat.

23H43

Les militaires ouvrent le feu sur les civils dans la place Taksim, l'avenue Vatan, le pont du Bosphore à Istanbul et dans le siège de l'état-major général à Ankara.

23H50

Les bâtiments provinciaux du parti politique de justice et du développement (AKP) sont entourés par les putschistes.

17H30.

Certaines précautions étaient prises, l'espace aérien a été fermé, l'activité militaire fut interdite et l'Académie de l'Aviation militaire a été inspectée par les membres du centre décisionnel des renseignements généraux.

22H30.

Les tanks sont déployés à l'aéroport international d'Atatürk (Istanbul) par les militaires.

23H05

Le premier ministre Yıldırım fait une déclaration et envoie un tweet pour affirmer que le coup d'Etat est une manœuvre non autorisée entreprise par un petit groupe de renégats au sein de l'armée.

23H30.

L'Agence de presse Anadolu (AA) rapporte que le chef d'état-major, le général Hulusi Akar, a été pris en otage par les putschistes.

23H45

Tous les aéroports de la Turquie sont fermés à la circulation aérienne par les putschistes. Les militaires saisissent le bâtiment de la télévision et la radio publique turque (TRT) à Ankara.

CHRONOLOGIE DU COUP MANQUÉ

JULY 16, 2016 SATURDAY



00H04

La présentatrice du journal télévisé de TRT, Tijen Karas, est forcé, sous la menace de mort, de lire la déclaration de coup d'Etat à la télévision en direct. Les putschistes déclarent un couvre-feu dans tout le pays.

00H52

Le 1er commandant de l'armée, le général Ümit Dündar, se connecte en direct à la télévision et affirme: "Ce n'est pas un acte soutenu par les forces armées turques."



00H57

Deux civils ont été abattus par les putschistes lors de l'attaque de la plates-forme satellite de la télédiffusion turque (Turksat).



01H48

Les forces de police ouvrent le feu sur les hélicoptères à Vatan Boulevard à Istanbul.

02H05

A Ankara, un hélicoptère utilisé par les forces du coup d'Etat est abattu par des F-16. Les soldats putschistes attaquent l'Académie de formation des Forces spéciales de la police à Gölbaşı (Ankara). 42 policiers sont morts dans l'attaque.

02H30

Le MIT annonce que la tentative de coup d'Etat est partiellement repoussée et que les comploteurs sont Güleniste. Le MIT annonce également que tous les comploteurs seront jugés pour trahison. Treize soldats, dont trois officiers supérieurs, sont interpellés en essayant d'entrer dans le complexe présidentiel à Ankara.

00H25

Erdoğan se connecte à CNN Türk grâce à l'application FaceTime sur son iPhone et s'adresse en direct à la population, en leur demandant de sortir pour défendre la démocratie contre les comploteurs.

00H55

La chaîne TRT est offline. Des avions de chasse bombardent le ministère de l'Intérieur et le siège de la police.

01H16

Tanks entourent le Parlement à Ankara.

02H00.

La police commence à interpellier les militaires liés au coup d'Etat.

02H05

Cent députés de trois partis politiques distincts (MHP, CHP et AKP) se réunissent au Parlement.

CHRONOLOGIE DU COUP MANQUÉ

02H42

Des explosions sont entendues au sein du Parlement, où 100 députés étaient réunis dans la salle de l'Assemblée générale.



02H49

Après 10 explosions, une autre explosion se déclenche au Parlement. Délégués cherchent refuge.

03H00.

La chaîne publique TRT repasse online et reprend la radiodiffusion. Les soldats putschistes qui ont tenté de saisir le siège général de TRT sont arrêtés.

03H20

L'avion présidentiel atterrit à l'aéroport international d'Atatürk (Istanbul). Une foule de personnes sont venu accueillir Erdoğan à l'aéroport.

4H00 DU MATIN.

Le Bureau du Procureur général d'Ankara décrète la mise en garde à vue des participants au coup d'Etat ainsi que toutes les personnes dans l'appareil étatique et juridique affiliés à l'organisation FETO.



04H30

Erdoğan réalise une conférence de presse à l'aéroport Atatürk et donne des détails sur la tentative de coup d'Etat.



6H30 DU MATIN.

L'hélicoptère utilisé par les forces de coup d'Etat pour attaquer le bâtiment de Türksat s'est crashé.

06H34

Les agents de police prennent 55 soldats en garde à vue à l'aéroport Atatürk.

06H40

La police prennent en garde à vue les soldats putschistes sur le pont du Bosphore.

06H43

Les comploteurs envoient deux bombes près du complexe présidentiel.

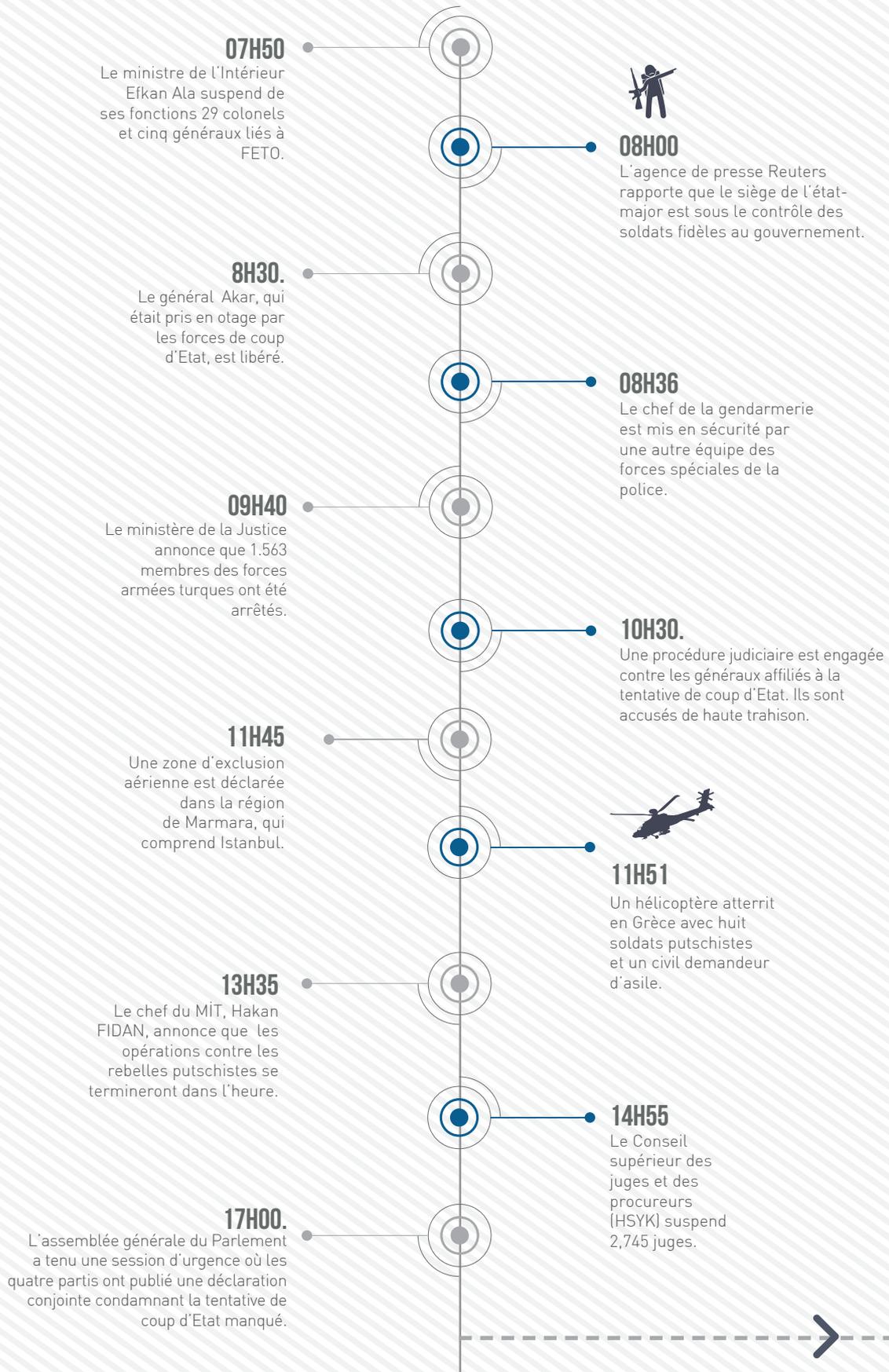


07H00.

Les putschistes bombardent en hélicoptère militaire le QG de la gendarmerie.



CHRONOLOGIE DU COUP MANQUÉ



DIMANCHE, 17 JUILLET 2016

- Une lutte armée se déroule dans l'aéroport Sabiha Gökçen (Istanbul) et la police turque interpelle les comploteurs présents à l'aéroport Sabiha Gökçen ainsi que ceux présents dans une base aérienne dans la ville de Konya.
- La police entoure les académies de guerre.
- Le Conseil de l'enseignement supérieur (YÖK) adresse un recours aux présidents d'université.
- Turgut Aslan, le chef du Département de lutte contre le terrorisme, a été retrouvé abattu avec une balle dans la tête.
- Une équipe de l'armée turque atterrit en Grèce pour négocier l'extradition des huit comploteurs qui avaient fui la Turquie après la tentative de coup d'Etat manqué.
- Onze soldats et policiers, dont le commandant général du régiment d'incirlik, Bekir Ercan Van, sont arrêtés pour complicité dans la tentative de coup d'Etat.
- L'ancien commandant des forces aérienne Akın Öztürk est emmené à l'Unité de lutte contre le terrorisme à Ankara pour subir un interrogatoire.



LUNDI, 18 JUILLET 2016

- Les Conversations WhatsApp entre les putschistes sont divulgués et exposés.
- Les agents publics sont interdits de quitter le pays.
- La base militaire d'incirlik est inspectée.
- Le commandant de la 18ème brigade d'infanterie mécanisée, le General İsmail Gürgen, dans le district de Gelibolu de la province de Çanakkale ouest, est libéré en attendant son procès.

MERCREDI, 20 JUILLET 2016

- Le secrétaire militaire Hulusi Akar confesse son lien avec le Mouvement Gülen.
- 113 juges et procureurs, dont deux membres de la Cour constitutionnelle, sont arrêtés pour avoir des liens avec le coup d'Etat.

JEUDI, 21 JUILLET 2016

- Après le conseil des ministres qui a duré quatre heures et 40 minutes, le président Recep Tayyip Erdoğan déclare l'état d'urgence pour une durée de trois mois à la suite du coup d'Etat manqué.
- Le Conseil suprême de la radio et de la télévision (RTÜK) suspend 29 fonctionnaires.
- Des dizaines de milliers de personnes se rassemblent sur le pont du Bosphore d'Istanbul pour protester la tentative de coup d'Etat manqué de vendredi.

MARDI, 19 JUILLET 2016



RELEASE: 294,548 emails from Turkey's ruling political party, Erdoğan's AKP #AKPemails
wikileaks.org/akp-emails/

- Les deux pilotes qui ont abattu le jet russe sont mis en garde à vue.
- L'ancien maire d'Istanbul Hüseyin Avni Mutlu est suspendu de ses fonctions et mis en détention provisoire dans le cadre de la tentative de coup d'Etat manqué.
- L'Organisation nationale du renseignement (MIT) suspend 100 de ces fonctionnaires.
- L'utilisateur controversé de Twitter sous le nom de Fuat Avni (@fuatavni_f), qui a été largement utilisé par les Güleniste afin de manipuler, intimider, seraient capturés dans une opération. Des rumeurs circulent affirmant que l'utilisateur en question est Akif Mustafa Koçyiğit qui était à la tête du renseignement personnelle du Premier ministre, une position clé où les renseignements sont recueillis.
- Wikileaks publie ce qu'il appelle la correspondance secrète entre les membres de l'AK parti. Le contenu des e-mails ne semble pas aussi crucial qu'il a été suggéré par Wikileaks. La plupart des e-mails comportent des informations privées des membres de l'AKP, notifications Google Groupes, les bulletins d'information et les spam.

“LA GARDE DEMOCRATIQUE” CONTINUER À TRAVERS LE PAYS AVEC LES PERSONNES DANS LES RUES DEPUIS LA NUIT DE LA TENTATIVE DE COUP D'ETAT

Erdoğan a appelé la population à rester dans les rues depuis le 15 Juillet à 21:00. L'ensemble de la population turque se rassemblaient dans les rues et sur les places pour la «garde démocratique». Or, ces manifestations contre la tentative de coup d'Etat se sont transformées en des rassemblements pour célébrer la démocratie avec la participation des célébrités. Erdoğan a déclaré que ces rassemblements se termineront par une rencontre historique à Yenikapı.

AFP



AA



AP

iHA



AP



AA



ISTANBUL

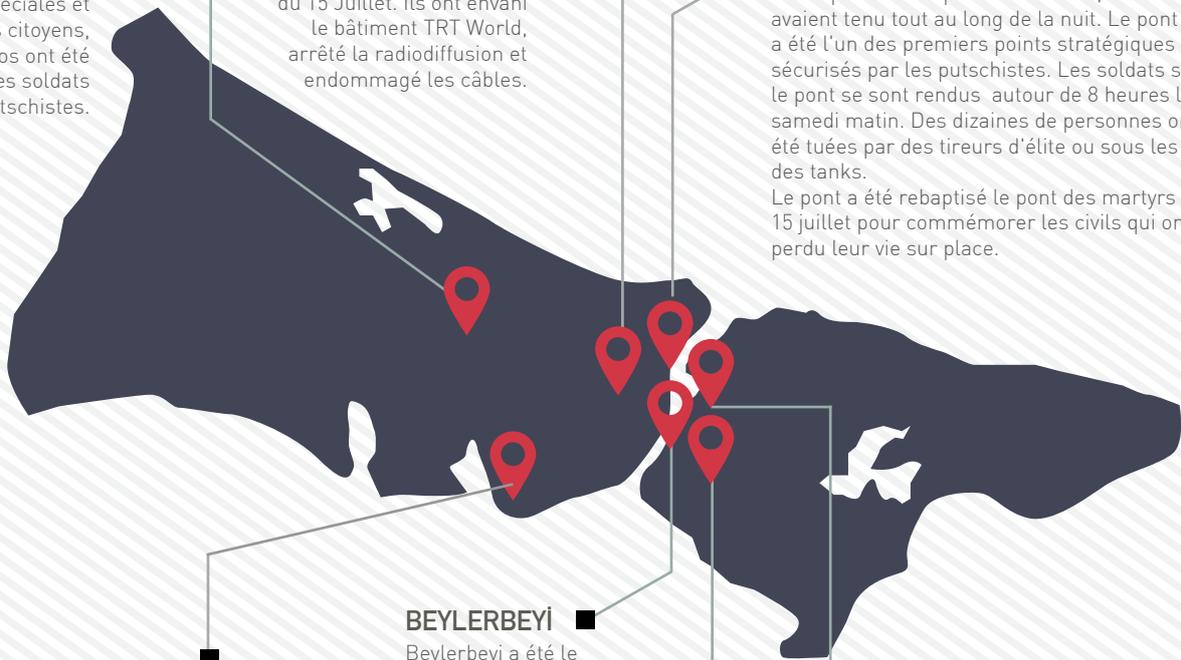
EMPLACEMENTS STRATÉGIQUES DE LA TENTATIVE DE COUP D'ETAT

CNN TÜRK ■
Les studios de la chaîne privée CNN Türk ont été attaqués par des soldats putschistes, mais ils ne pouvaient que tenir le bâtiment pendant une courte période. Après une opération des forces spéciales et l'aide des citoyens, les studios ont été repris des soldats putschistes.

TRT ULUS ■
La chaîne publique de TRT d'Istanbul a été occupée par des soldats putschistes dans la nuit du 15 Juillet. Ils ont envahi le bâtiment TRT World, arrêté la radiodiffusion et endommagé les câbles.

PONT DU BOSPHORE

■ Cinquante soldats putschistes se sont rendus sur le pont du Bosphore à Istanbul, où ils avaient tenu tout au long de la nuit. Le pont a été l'un des premiers points stratégiques sécurisés par les putschistes. Les soldats sur le pont se sont rendus autour de 8 heures le samedi matin. Des dizaines de personnes ont été tuées par des tireurs d'élite ou sous les tirs des tanks. Le pont a été rebaptisé le pont des martyrs du 15 juillet pour commémorer les civils qui ont perdu leur vie sur place.



AEROPORT INTERNATIONAL D'ATATÜRK

L'entrée de l'aéroport international d'Atatürk (Istanbul) était fermée tandis que les tanks ont été déployés en dehors de l'aéroport. Plus tard, les soldats putschistes ont pris la tour de contrôle. L'aéroport a été repris par la police et les groupes civils qui ont arrêté deux généraux et plusieurs soldats sur les lieux.

BEYLERBEYİ ■
Beylerbeyi a été le premier endroit où les forces du coup d'Etat ont pris les armes à feu des agents de la police dans les rues, et ont annoncé le couvre-feu aux civils. Les tanks ont traversé Beylerbeyi pour se positionner sur le pont du Bosphore.

KISIKLI

■ Le quartier de Kısıklı, sur la rive anatolienne d'Istanbul où le président Erdoğan dispose d'une résidence personnelle, a été un point de rassemblement constant où un grand nombre de civils ont monté la garde de la démocratie contre la tentative de coup d'Etat depuis la nuit du 15 Juillet. La population était présente tous les soirs à Kısıklı affirmant attendre l'ordre du président de la république pour délaissier la place.

ÇENGELKÖY

■ Çengelköy est entre les casernes militaires de Selimiye et le célèbre lycée militaire de Kuleli. De plus, Çengelköy est le dernier accès routier pour accéder au Pont du Bosphore. Les putschistes qui ont quitté le lycée militaire de Kuleli ont tenté prendre possession de la cote de Çengelköy reliant l'école militaire au Pont du Bosphore, face à près de 250 résidents de Çengelköy qui ont essayé de les arrêter. Dix-sept civils ont été tués. Plus de 50 résidents de Çengelköy, dont des femmes et des enfants, ont été pris en otage.

ANKARA

EMPLACEMENTS STRATÉGIQUES DE LA TENTATIVE DE COUP D'ETAT





AUTRES LIEUX

EMPLACEMENTS STRATÉGIQUES DE LA TENTATIVE DE COUP

PRÉFECTURE DE SAKARYA ■

Les putschistes ont tenté de saisir la préfecture de Sakarya. Les civils qui ont entendu parler de la tentative se sont rendus sur place. Les putschistes ont tiré sur la police protégeant le préfet et les civils, mais les gens ont attaqué les putschistes et les ont remis à la police. Quatorze personnes ont été blessées, y compris des femmes.

KOCAELI ■

Les militaires ont saisi le centre de données de téléphone portable de l'opérateur Turkcell à Gebze et ont essayé de déconnecter le service de données. Ils ont échoué et ont été arrêtés peu après.



MARMARIS, MUĞLA ■

Quinze militaires putschistes des forces spéciales (équivalent de la légion étranger français), 12 soldats de l'équipe de recherche et de sauvetage, deux commandos de la marine (SAT) sont allés à la station balnéaire de Marmaris et ont bombardé les bâtiments où le président avait résidé peu de temps après son départ. Autour de 30 soldats en hélicoptères sont descendus sur l'hôtel en rappel, dans le but de saisir le président.

ADANA ■

Les officiers de police, qui ont entendu que 30 soldats se déplaçaient vers le 10e régiment des véhicules motorisés. Le commandement de la gendarmerie départementale, a bloqué la route des soldats avec des véhicules anti-émeutes et des voitures blindées.



KARS

Les théâtres stratégiques tels que le siège de l'Organisation nationale du renseignement (MIT), les bâtiments municipaux et les bureaux de l'AK Parti ont été envahis par des chars et des putschistes. Kars était l'une des dernières villes où les compteurs se sont rendus.

BASE AERIENNE D'INCIRLIK

L'espace aérien autour de la base aérienne d'Incirlik a été fermé au cours de la tentative de coup d'Etat pour empêcher l'approvisionnement d'un avion ravitailleur réquisitionné qui a été utilisée pour ravitailler les avions impliqués dans la tentative de coup d'Etat. L'espace aérien autour de la base a été rapidement rouvert dans les jours suivant la tentative de coup d'Etat.

DIYARBAKIR

Six avions de combat ont décollé de la ville de Diyarbakir dans la nuit de la tentative de coup d'Etat. Les citoyens de la province à majorité kurde sont descendus dans les rues pour se tenir contre la tentative de coup d'Etat.

BITLIS

Avec l'ordre du Général Arif Settar Afsar, les hélicoptères volés par les putschistes ont tiré sur Tatvan. Les routes ont été bloquées avec les véhicules de la municipalité pour arrêter les chars d'assaut.

LES TÉMOINS DE LA NUIT DE COUP D'ÉTAT

LE PRÉSIDENT RECEP TAYYIP ERDOĞAN

IHA



Le président Erdogan a quitté l'hôtel Yazıcı, dans le district ouest de Marmaris, 15 minutes avant que les putschistes n'entrent dans la chambre d'hôtel du président dans la nuit du 15 Juillet. Le douzième président de la République turque a déclaré plus tard qu'il avait entendu parler de la tentative de coup d'Etat quand son beau-frère l'a appelé la nuit du 15 Juillet et l'a informé de ce qui se passait. Le commandant de la 1ère armée, le Général Ümit Dündar a également appelé Erdogan et lui a demandé de venir à Istanbul au lieu d'Ankara. Sur son chemin vers Istanbul, Erdogan a réalisé une vidéoconférence sur CNN Türk en utilisant l'application FaceTime et a demandé aux citoyens de descendre dans les rues pour faire face à la tentative de coup d'Etat. La grande majorité des civils ont affirmé dans des enquêtes réalisées postérieurement qu'ils sont sortis dans les rues après l'intervention d'Erdogan. Un haut fonctionnaire a confirmé que l'avion présidentiel avait été harcelé en plein air. Quand il a atterri, Erdogan a rencontré les personnes qui avaient afflué à l'aéroport international d'Atatürk, même si celui-ci était en grande partie sous le contrôle des soldats putschistes. Le président de la République s'est exprimé et a réconforté les citoyens présents à l'aéroport.



Tracking #Turkish President Erdogan's airplane, now over Sea of Marmara. social.stratfor.com/jyBW302iAIS

İngilizce dilinden çevir



La société Stratfor a publié, sur Twitter, les coordonnées du vol d'Erdoğan en route vers Istanbul pendant que deux F-16 accaparés par les putschistes le harcelaient.

LE PREMIER MINISTRE BINALI YILDIRIM



Yıldırım examine le bâtiment du Parlement après les bombardements.

Binali Yıldırım a pris connaissance tardivement, le 15 juillet, qu'un groupe de l'armée était engagé dans ce qui semblait être une tentative de coup d'état, que les unités militaires avaient bloqué les entrées du Pont du Bosphore et le Pont Fatih Sultan Mehmet reliant les côtés européennes et asiatiques d'Istanbul. Plus tard, Yıldırım a appelé les citoyens à descendre dans les rues pour résister à cette injustice. Yıldırım était sur la rive asiatique d'Istanbul lorsque la tentative de coup d'état a commencé.

Bien qu'il ait décidé de voyager à Ankara immédiatement par voie terrestre, en raison de problèmes de sécurité dans les voyages par avion, son convoi a été contraint de prendre une déviation par le département de Kastamonu près d'Ankara, suite à des rapports de presse affirmant que les affrontements dans la capitale se sont intensifiés. Le premier ministre a attendu plus d'une heure et demie pour recevoir des informations claires d'Ankara. Lorsque son véhicule a repris la route, les forces de gendarmerie ont ouvert le feu sur un véhicule positionné à la fin du convoi, forçant le premier ministre à changer une nouvelle fois son itinéraire.

Avec la poursuite du conflit armé à Ankara, Le dernier premier ministre en date a dû rester à la maison d'un préfet de district de la région et a dirigé les manœuvres censées contrées la tentative de coup d'Etat à Ankara. Le premier ministre a mis au total 12 heures pour arriver à destination.

LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR HULUSİ AKAR

Le Général Akar a été illégalement arrêté par les putschistes dans la nuit du 15 juillet. Akar a été transporté par hélicoptère à la base aérienne d'Akincilar située à environ 35 km au nord-ouest d'Ankara. Les comploteurs ont essayé de le persuader de signer la déclaration de coup d'Etat menacé d'une arme, ainsi qu'en l'étranglant à l'aide d'une ceinture. Il a ensuite été libéré et emmené dans une zone sécurisée.



Hulusi Akar a été blessé au cou suite à l'étranglement subi lors de son enlèvement.

LE 1^{ER} COMMANDANT DE L'ARMÉE ÜMIT DÜNDAR

Le général Ümit Dündar, le commandant de la 1^{ère} Armée, a joué un rôle historique dans la nuit du 15 Juillet. Juste après avoir appris que des généraux clés ont été prises en otage par les rebelles, Dündar a rejeté leurs appels. Il a ensuite appelé le gouverneur d'Istanbul Vasip Şahin, puis les membres du gouvernement. Dündar a appelé Erdoğan et lui a dit: "M. Président, je suis à votre service. Vous êtes le président légitime. Je vous suggère de ne pas aller à Ankara. Venez à Istanbul, je vais assurer votre sécurité". Ümit Dündar a été affecté comme chef d'état-major intérimaire jusqu'à la libération d'Akar.



SERGENT ÖMER HALİSDEMİR

Le sergent Ömer Halisdemir est le soldat qui a empêché les comploteurs liés à FETO de prendre le contrôle du commandement des Forces Spéciales. Le général de brigade Semih Terzi avait annoncé que la loi martiale a été déclarée et qu'il était le seul décideur à partir de ce moment ; Halisdemir lui tire alors une balle dans la tête changeant ainsi le cours de la tentative de coup d'Etat. Les soldats opposés à la tentative de coup d'Etat ont combattu les putschistes au sein de l'armée pour les neutraliser.



EROL OLÇAK ET SON FILS ABDULLAH TAYYİP

Erol Olçok, personnage important dans le monde de la publicité, qui était connu pour les campagnes publicitaires qu'il a lancées pour l'AK Parti depuis sa création, et son fils de 18 ans ont été tués vendredi soir dans la tentative de coup d'Etat. Olçok et son fils s'étaient rendus au Pont du Bosphore pour participer à la résistance. Après avoir été arrêtés par les putschistes, ils ont été tous les deux abattus.

PHOTOJOURNALISTE MUSTAFA CAMBAZ

Le photjournaliste du «Daily Yenişafak», Mustafa Cambaz, a reçu un tir dans la poitrine par un soldat putschiste à Çengelköy, dans le district anatolien d'Istanbul, dans la nuit du 15 Juillet. Cambaz, père d'un enfant, avait dit à sa femme avant de sortir dans la rue: «tu ne peux pas me garder à la maison dans cette situation».

IHA



METE SERTBAŞ

Mete Sertbaş, qui était le chef du quartier Acibadem d'Istanbul durant les 10 dernières années, a été abattu par un putschiste lors de la tentative de coup d'Etat. Sertbaş, père de deux enfants, est sorti pour aider les policiers qui ont tenté de repousser les putschistes. Il a essayé d'arrêter les soldats en leur parlant, mais Sertbaş a été abattu à bout portant par le lieutenant Mehmet Karabekir. Le putschiste en question a empêché les résidents d'Acibadem d'emmener Sertbaş à l'hôpital.



HALİL KANTARCI

Père de trois enfants, Halil Kantarcı, 37 ans, a été abattu le 15 juillet dans une fusillade à Çengelköy entre les civils et les soldats putschistes. Halil a entendu que les forces putschistes ont tenté de saisir le poste de police de Çengelköy, il a donc laissé sa femme Ayşe et est allé à Çengelköy. Halil avait été arrêté en 1995, quand il avait 15 ans, pour être un membre de la Fondation nationale de la jeunesse. Il a été jugé à la Cour de sûreté de l'Etat pour son implication aux événements du 28 février 1998. Il a été torturé pendant plusieurs jours à dans les locaux de la Direction générale de la cellule anti-terroriste et a purgé neuf ans de prison. Il a ensuite été innocenté et libéré.

LE PROFESSEUR İLHAN VARANK

Frère de Mustafa Varank, conseiller d'Erdoğan, İlhan Varank a été tué par des soldats putschistes quand il protestait devant la municipalité métropolitaine d'Istanbul. Varank, 45 ans, était un professeur à l'Université Technique Yıldız à Istanbul. Varank, père de deux enfants, a déclaré avec un message dans un groupe WhatsApp avant de prendre les rues: "Mes amis, si nous avons peur, tout le monde aura peur. Je vais descendre dans la rue".

DERYA OVACIKLI

L'enseignante Derya Ovacikli, a vécu une expérience similaire à Ankara. Résidente du quartier Kazan, elle a rejoint les habitants en direction de la base militaire pour empêcher la tentative de coup d'état. Une balle a touché sa jambe et elle s'est effondrée.



MUSTAFA YAMAN

Imam de 32 ans et père de deux enfants, Mustafa Yaman, qui a travaillé au Centre des opérations spéciales dans le quartier Gölbaşı d'Ankara, a été tué lorsque les forces putschistes ont attaqué le Centre en le bombardant avec des soldats à l'intérieur.



DHA

FATIŞ BIÇAKÇI

Fatih Bicakci, 82 ans, est descendu dans les rues après l'appel d'Erdoğan au peuple pour défendre la démocratie. Dans la province d'Anatolie centrale de Kırşehir, Bicakci se rend au centre-ville pour participer aux manifestations de «la garde démocratie» depuis le 15 Juillet avec ses enfants et petits-enfants.



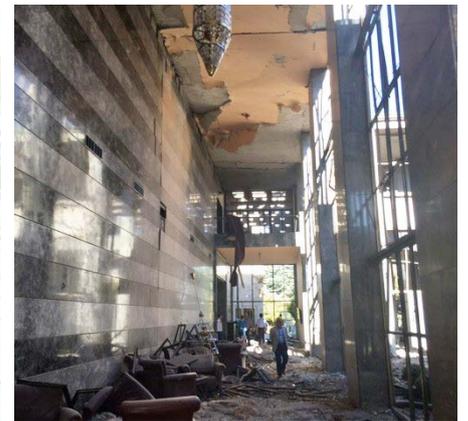
Le bureau du Premier ministre

LE PARLEMENT A ETE BOMBARDE ALORS QUE LES DEPUTES ETAIENT EN SEANCE

Dans la nuit de la tentative de coup d'état, certains députés sont allés au Parlement pour lire une déclaration commune contre la tentative de coup d'Etat. Les putschistes ont commencé à bombarder le bâtiment alors que les députés étaient à l'intérieur. Bombardées 11 fois, certaines parties du Parlement ont été gravement endommagées et les députés sont descendus se réfugier dans le sous-sol.



Le Parlement turc a été bombardé 11 fois pendant la nuit du coup d'état.



Les soldats se rendent quand ils apprennent ce n'est pas un exercice militaire.

LES SOLDATS ONT CRU QU'ILS EFFECTUAIENT UN EXERCICE MILLITAIRE

Dans leurs témoignages, les soldats ont affirmé que leurs commandants leur ont dit qu'il s'agissait rien d'autre qu'un exercice militaire. Les allégations circulant dans les médias affirment que des soldats de haut rang ont retenu les soldats jusqu'à 21:00 pour l'entraînement de nuit et leur ont ordonné de prendre des munitions pour un exercice militaire plus tard. Dans son témoignage un soldat affirme: «Quand les citoyens sont arrivés et ont grimpé sur les tanks, nous avons réalisé que ce n'était pas un exercice militaire».

LES REACTIONS NATIONALES



PHOTOS BY ALI EKEVILMAZ

- La première réaction des partis de l'opposition est venue de la part du président du parti de l'action nationaliste (MHP), Devlet Bahçeli le 15 Juillet. Il a appelé le Premier ministre Binali Yıldırım au téléphone à 23h00 et lui a déclaré que son parti soutient le gouvernement, et que la tentative de coup d'Etat est «inacceptable».



Kemal Kılıçdaroğlu
@kilicdaroglu



Takip et

Cumhuriyet'e ve demokrasimize sahip çıkıyor; inancımızı eksiksiz bir şekilde koruyoruz.

- Le chef du premier parti de l'opposition ,Kemal Kılıçdaroğlu, président du Parti républicain du peuple (CHP), a condamné le coup d'état du vendredi sur son compte Twitter et a publié une déclaration écrite après la tentative de coup d'état raté: "Nous protégeons notre République et nous gardons notre foi complète en la démocratie".

L'ancien Premier ministre Ahmed Davutoğlu s'est exprimé en direct à la télévision à 1h00 le 16 Juillet et il a demandé le soutien du peuple pour défendre la démocratie.

- Le parti démocratique des peuples (HDP) a condamné la tentative de coup d'état par l'intermédiaire de leur page officielle twitter le 16 Juillet à 1h.28. Plus tard, les Coprésidents Selahattin Demirtas et Figen Yüksekdağ ont publié une déclaration le samedi 16 Juillet à 13h00.

- L'assemblée générale du Parlement a tenu une session d'urgence à 17h00 le 16 Juillet où les quatre partis ont publié une déclaration conjointe condamnant la tentative de coup d'Etat ratée. Le Premier ministre, environ 100 ambassadeurs, des représentants d'organisations non gouvernementales et le chef d'état-major général étaient tous présents à la réunion.

- Les industriels et l'Association des hommes d'affaires Turcs (TÜSİAD) Les industriels indépendants et l'Association des hommes d'affaires (MÜSİAD) ont condamné la tentative de coup d'état le 16 Juillet.

- La Cour constitutionnelle a publié une déclaration: "Nous rejetons toute forme de tentative anti-démocratique qui est contre l'ordre constitutionnel et nous voulons que notre grande nation, érigé en Etat de droit démocratique, reste debout."

- Les représentants des communautés juives, chrétiennes et musulmanes ont déclaré leurs peines face aux attaques terroristes qui perturbent la paix de notre grande nation et du monde. Les signataires comprenaient la tête de la présidence des affaires religieuses musulmanes, le Patriarche œcuménique de Constantinople, Bartholomaïos et le Rabbin Ishak Helava.



■ Un manifeste, intitulé «Non au coup d'Etat», a été signé le 17 Juillet par des acteurs, des chanteurs, des artistes et des écrivains comme le lauréat du prix Nobel Orhan Pamuk, la méga star Tarkan et beaucoup d'autres célébrités de différentes orientations politiques.

■ Les Muftis en Turquie ont publié une déclaration commune le mercredi 20 Juillet, condamnant la tentative de coup d'état.

■ Des célébrités comme le producteur et présentateur de télévision Acun Ilicali, les chanteurs Hadise et Fettah Can ainsi que les acteurs Murat Yıldırım et Hakan Ural ont commencé à assister à des rassemblements dans les rues contre la tentative de coup d'Etat ratée, et aborder les personnes qui se trouvaient dans le quartier de Kısıklı à Istanbul pour la "garde démocratique", le soir du 21 Juillet.



Rıdvan Dilmen(G), Arda Turan, Hakan Ural, Fettah Can, Murat Yıldırım, Hadise(D)

■ Dans une interview, l'ancien chef d'état-major le Général İlker Başbuğ a affirmé le 16 Juillet: «Celui qui bombarde son propre parlement et tire sur son propre peuple ne peut pas être un soldat turc. Ces personnes reçoivent leurs ordres de quelque part et part quelque'un d'autre que leurs supérieurs».

■ L'ancien chef de l'état-major, le Général Hilmi Özkök s'est exprimé au journal Daily Hurriyet le 21 Juillet, qualifiant la tentative de coup d'Etat comme étant une "attaque odieuse."

■ Les fédérations de football, volley-ball et de basket-ball turcs ont publié une déclaration contre le coup d'Etat sur leurs sites Web le 16 Juillet.

■ Les représentants et les chefs de l'Union des Chambres et des Bourses de Turquie (TOBB), la Confédération de l'Union turque du commerce (TURK-IS), la Confédération des commerçants turcs et artisans (TESK), la Confédération des fonctionnaires des syndicats (Memur-Sen) et la Confédération turque des associations d'employeurs (TISK) ont publié une déclaration conjointe condamnant la tentative de coup d'Etat.

MEETING POUR LA DÉMOCRATIE ET LES MARTYRS

Plus de cinq millions de personnes de divers horizons politiques se sont réunies à la place Yenikapi à Istanbul, le dimanche 7 août, pour le rassemblement intitulé «Meeting pour la démocratie et les martyrs» dans une démonstration de solidarité nationale et une protestation commune contre la tentative de coup d'Etat du 15 Juillet entrepris par les Gülenistes, qui se sont soldé par la mort de 240 personnes et 2200 blessés.



Le rassemblement a commencé par une minute de silence, suivi de l'hymne national turc et la récitation du Saint Coran à la mémoire des martyrs. Mehmet Görmez, la tête de la présidence des affaires religieuses (Diyanet), a mené une prière pour la guérison et la bénédiction des blessés. Binali Yıldırım, Premier ministre et président du Parti de la Justice et du Développement (AK Parti) ; Kemal Kılıçdaroğlu, chef du premier parti d'opposition Parti républicain du peuple (CHP) ; Devlet Bahçeli, Président du Parti du Mouvement Nationaliste (MHP) ; ont rejoint le président Recep Tayyip Erdogan au rassemblement, où tous les dirigeants se sont adressés aux participants.



Premier ministre Yıldırım affirme: «Déguisé en uniforme militaire turque, ils ont tenté d'occuper notre terre et voler la volonté nationale», se référant aux putschistes. «Chaque coup qui ne nous tue pas, nous rend plus forts. Tout comme ici et maintenant », at-il ajouté.



Bahçeli chef du MHP a salué la résistance du peuple contre la tentative du 15 Juillet dans son discours: «Je regarde la Turquie rayonnant de fierté. Il y a la foi ici, il y a une volonté ici », at-il dit. «Les gens était grand et a donné une leçon aux traîtres et aux terroristes qui ont intenté le 15 juillet.»



Lorsque leader du CHP Kılıçdaroğlu a pris la parole, il dit: «La tentative de coup d'Etat du 15 Juillet a ouvert une nouvelle porte de compromis. Après le 15 Juillet, il y a une nouvelle Turquie maintenant. Si nous pouvons faire en sorte de maintenir ce climat d'apaisement, la réconciliation ira encore plus loin, nous allons laisser une meilleure Turquie à nos enfants ».



Ce fut la première fois que les dirigeants de l'AK Parti, du CHP et du MHP ont participé à un meeting commun ainsi que le chef d'état-major le Général Hulusi Akar, qui a condamné la tentative de coup d'Etat dans son discours.



AFP



Le Président Recep Tayyip Erdoğan, qui a pris la parole sous les acclamations du peuple, a déclaré: «Notre présence aujourd'hui bouleverse nos ennemis comme il l'a fait dans la matinée du 16 Juillet» En référence au 15 Juillet, il a ajouté: "Cette nuit-là, les gens ont rempli les rues et ont risqué leur vie pour arrêter le coup d'Etat. L'histoire retiendra les noms de nos martyrs ... en lettres d'or. »Le président Erdoğan a demandé, à la population turque toute entière, la poursuite de la « garde démocratique », jusqu'au mercredi 10 août



Çağatay Ulusoy, Kenan İmirzalıoğlu, Kivanç Tatlıtuğ, Sinem Kobal (de gauche à droite)

Les figures populaires du monde des arts et de la culture étaient également présentes à l'événement. Lors du rassemblement à la place Yenikapi du 7 Août, les célébrités ont montré la solidarité avec les citoyens et les politiciens dans la lutte nationale contre la récente tentative de coup d'Etat manqué, ainsi que tout type d'attaque terroriste visant l'unité pacifique de la Turquie.

AA



L'énorme participation au meeting (environ 5 millions de personnes) marque l'histoire de la Turquie. Alors que le métro d'Istanbul transporte environ 1,8 million de personnes pendant une heure de pointe d'une journée ordinaire, le 7 Août, 2,87 millions de personnes ont utilisé le métro d'Istanbul. Les bus et les ferries ont desservi plus de 2 millions de personnes. Le Marmaray, le métro qui passe sous le Bosphore, a battu son record en servant 480.000 personnes.

LES RÉACTIONS INTERNATIONALES

L'OTAN

La première déclaration du Secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, le 16 Juillet à 05h34 (heure locale turque) était: "Je viens juste de parler avec le premier ministre turc. J'appelle au calme, à la retenue et le plein respect des institutions et de la constitution démocratique de la Turquie".

La déclaration de Stoltenberg après la tentative de coup d'état en Turquie publiée sur le site officiel le 18 Juillet était la suivante: "J'ai parlé au président Recep Tayyip Erdoğan à la suite de la tentative de coup d'Etat en Turquie. Je salue le soutien manifesté par le peuple et tous les partis politiques et le gouvernement démocratiquement élu. Le peuple turc a démontré un grand courage".

LES NATIONS UNIES

Le Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-Moon, a publié une déclaration écrite sur son site officiel le 16 Juillet (15 Juillet dans le États-Unis): «Le Secrétaire général suit de près et avec préoccupation les événements en Turquie. En ce moment d'incertitude dans le pays, le Secrétaire général appelle au calme, la non-violence et à la retenue. La préservation des droits fondamentaux, y compris la liberté d'expression et de réunion, restent d'une importance vitale. Le Secrétaire général souligne que l'ingérence militaire dans les affaires d'un État est inacceptable. Il sera crucial d'affirmer rapidement et pacifiquement un régime civil et l'ordre constitutionnel conformément aux principes de la démocratie».

LES ÉTATS UNIS

Le samedi 16 Juillet à 00h14 (heure locale turque), le secrétaire d'État américain John Kerry a fait la déclaration suivante: «J'espère qu'il y aura la stabilité, la paix et la continuité au sein de la Turquie, mais je n'ai rien d'autre à ajouter par rapport aux événements récents».

Plus tard, le 16 Juillet, après que le coup d'Etat a été réprimé, la déclaration suivante a été publiée à 02h13 (heure locale turque): "Le président et le secrétaire ont convenu que tous les partis politiques devaient soutenir le gouvernement démocratiquement élu de la Turquie, faire preuve de retenue et éviter toute violence et toute effusion de sang. Le Secrétaire a souligné que le Département d'État continuera à se concentrer sur la sûreté et la sécurité des citoyens américains en Turquie. Le Président a demandé au secrétaire de continuer à le tenir informé de l'évolution de la situation".

La Maison Blanche le 16 Juillet: "Le président et le secrétaire ont convenu que tous les partis politiques devaient soutenir le gouvernement démocratiquement élu de la Turquie, faire preuve de retenue et éviter toute violence et toute effusion de sang".

LA GRANDE BRETAGNE

Le Premier ministre Theresa May a déclaré le 18 Juillet à la Chambre des communes: «Nous condamnons fermement la tentative de coup d'Etat par certains membres des forces armées turques.

Le Ministre des Affaires étrangères Boris Johnson a posté sur Twitter le 15 Juillet à 21h53 (heure locale turque): "Je suis très préoccupé par les événements qui se déroulent en #Turquie. Notre ambassade suit de près la situation. Les britanniques devraient suivre le site FCO pour obtenir des conseils." Encore une fois le 16 Juillet à 07h12 (heure locale turque): "Je viens juste de parler au #Ministre des Affaires étrangères Turques @MevlutCavusoglu. J'ai souligné le soutien des #UK au gouvernement et aux institutions démocratiquement élus".

L'UNION EUROPÉENNE

Le 16 Juillet à 03h10 (heure locale turque), le Président du Conseil européen Donald Tusk, Commission européenne Jean-Claude Juncker et le Haut Représentant de l'UE pour les affaires étrangères Federica Mogherini ont tenu une déclaration conjointe: «La Turquie est un partenaire clé pour l'Union européenne. L'UE soutient pleinement le gouvernement démocratiquement élu, les institutions du pays et l'Etat de droit. Nous appelons à un retour rapide de l'ordre constitutionnel en Turquie. Nous continuons de suivre de près l'évolution de la situation de façon coordonnée avec les 28 États membres de l'UE». Le tweet de Tusk le 16 Juillet à 03h23 (heure locale turque): «L'UE soutient le gouvernement démocratiquement élu de la Turquie, les institutions et l'Etat de droit. Appel pour un retour à l'ordre constitutionnel».

JULY 15: GÜLENIST COUP ATTEMPT

LA RUSSIE

Le 16 Juillet, le porte-parole du Kremlin Dmitri Peskov a déclaré aux journalistes lors d'une téléconférence que le président Vladimir Poutine était constamment mis à jour de la situation en Turquie. "Moscou est très préoccupée par les derniers événements en Turquie", disait le ministère des affaires étrangères dans un communiqué. Moscou a confirmé sa "volonté de travailler de manière constructive avec les dirigeants légalement élus de la Turquie dans l'intérêt de la promotion des relations bilatérales", et particulièrement dans "la lutte contre le terrorisme."

L'IRAN

Quelques heures après la tentative de coup d'Etat, le 16 Juillet, le président iranien Hassan Rouhani a publiquement condamné le coup d'Etat manqué: «Nous soutenons le gouvernement légal de la Turquie et nous nous opposons à tout type de coup d'Etat [initié] soit au niveau national ou soutenu par des factions étrangères».

LE QATAR

Qatar a félicité Erdoğan le 16 Juillet pour apparemment avoir déjoué une tentative de coup par l'armée contre le régime. Dans un appel téléphonique avec Erdoğan, l'Emir du Qatar Cheikh Tamim bin Hamad al-Thani a "félicité le soutien du peuple Turc à son gouvernement contre le coup d'Etat militaire échoué" (l'agence de nouvelles officielle QNA). Al-Thani a fermement condamné cette tentative échouée et a exprimé «la solidarité du Qatar à la Turquie... dans toutes les domaines nécessaires pour protéger la légitimité constitutionnelle, faire respecter l'Etat de droit et préserver la sécurité et la stabilité du régime».

L'ALLEMAGNE

La chancelière allemande Angela Merkel a déclaré aux journalistes à Berlin le 16 Juillet: «Au nom de l'ensemble du gouvernement allemand, je condamne fermement la tentative de coup d'Etat par des militaires turques pour renverser le gouvernement élu et son président. L'Allemagne est du côté de tous ceux en Turquie qui défendent la démocratie et l'Etat de droit. C'est le peuple qui détient et détiendra toujours le pouvoir de décider lors d'élections libres qui gouvernera». Le porte-parole de Mme. Merkel a Twitté le 15 Juillet à 22h08 (heure locale turque): "L'ordre démocratique en Turquie doit être respecté. Tout doit être fait pour protéger la vie".

L'EGYPTE

D'après des diplomates, l'Egypte a bloqué une résolution du Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU) soutenue par les États-Unis, le 16 Juillet, condamnant la tentative de coup d'Etat en Turquie. Mais Le Caire a nié avoir quelconque lien avec le blocage de la dite résolution. Après la consultation avec les responsables clés de l'OTAN en Turquie, les États-Unis ont proposé un projet de déclaration appelant «tous les partis en Turquie à respecter le gouvernement démocratiquement élu».

PAKISTAN

Le 16 Juillet, le Premier ministre pakistanais Muhammad Nawaz Sharif a fermement condamné la tentative de coup d'Etat et il a exprimé son soutien et l'entière solidarité du Pakistan avec le président Erdogan, le gouvernement démocratiquement élu et les institutions démocratiques de la République de Turquie. Dans un communiqué publié par la Maison du Premier ministre le premier ministre Sharif dit: «Nous admirons profondément la volonté des citoyens courageux et résistants turcs qui se sont levés contre les forces des ténèbres et de l'anarchie pour exprimer leur soutien et leur engagement envers la démocratie.»

L'HOMME DERRIERE LE COUP D'ETAT

LA VIE DANS L'OMBRE

Nom

FETHULLAH GÜLEN

Titres

IMAM DE L'UNIVERS

MAHDI

HODJA EFFENDI

Née le 27 avril 1941, à Erzurum

En 1946 Il a commencé l'école primaire, à Erzurum

En 1954 Il a étudié à la Mosquée/madrasa de Kurşunlu, à Erzurum

EN 1966

Il a été muté à İzmir en tant qu'imam principal et est resté en fonction jusqu'en 1971.

Il a formalisé ses opérations à İzmir et y a rencontré certains de ses agents supérieurs.

En 1971 il est arrêté par la junte militaire après le coup d'Etat et a passé sept mois en prison, accusé d'activités réactionnaires avant d'être déclaré non coupable.

EN 1979

Il a commencé à écrire le magazine Sızıntı (Fontaine) le magazine islamique mensuel, qui a été publié par ses disciples.

EN 1980

Il a écrit un éditorial pour Sızıntı dans lequel il a salué le renversement du gouvernement

EN 1981

Le 20 Mars 1981, il a été retraité du ministère des affaires religieuses.

1986 Le journal Zaman a été fondé par les supporters de Gülen.



Son mouvement illicite s'étend dans les années 1980 et 1990, avec ses articles distribués à travers le pays par ses disciples. Les fonds collectés par le mouvement ont été acheminés dans les écoles, les entreprises de communications et d'informations et d'autres projets pour permettre un recrutement massif et étendre l'influence de la confrérie. Les recrues ont commencé à infiltrer les institutions étatique, et particulièrement l'armée, la police et la justice dans l'optique de prendre le pouvoir de façon informelle et officielle.

EN 1991

En novembre 1991, le premier protocole a été signé avec l'Azerbaïdjan pour ouvrir la première école turque à la République autonome du Nakhitchevan.

Le réseau a finalement inclus centaines écoles à travers le monde dans les années 1990. Ses écoles privées, aux États-Unis, sont devenues l'une des principales sources de financement de l'organisation illicite.

EN 1993

En Janvier 1993, Samanyolu Tv a été fondé par les disciples de Gülen et le mouvement a commencé à construire un empire médiatique à partir de rien dans le but d'accroître son influence politique.

EN 1997

A la suite du coup d'Etat du 28 février, qui contraint le premier ministre et son gouvernement a démissionné et qui a précipité une répression très ferme envers les conservateurs, Gülen a appelé ses partisans à se soumettre à la volonté de l'armée.

EN 1999

Après la fermeture administratif du parti « Refah » et la répression envers les islamistes, Gülen a fui aux États-Unis en avant des « raisons de santé ». La dernière décennie a vu le mouvement gagné énormément d'importance et d'influence, avec ses agents infiltrés dans le système judiciaire qui disposaient de fait d'un pouvoir juridique arbitraire pour punir, par des moyens illégaux, tous ceux qu'il percevait comme des opposants.

Entre 2007 et 2013, le mouvement a créé l'instabilité du système étatique après avoir organisé l'affaire Balyoz (la masse), Ergenekon et après avoir espionné des essais militaires par des juges, des procureurs et des universitaires affiliés à leurs organisations. Ces affaires ont permis à l'organisation FETO de s'infiltrer plus rapide au sein de l'appareil étatique.

EN 2013

En Décembre 2013, le mouvement a estimé qu'il était assez fort pour s'accaparer le pouvoir des mains du gouvernement démocratiquement élu en lançant une opération anti-corruption par l'intermédiaire de ses adeptes infiltrés dans le système judiciaire et au sein de la police.

La réponse rapide du gouvernement a empêché la prise de pouvoir du mouvement FETO et une enquête approfondie a commencé à exposer les dangers des infiltrés Gülenistes dans l'appareil judiciaire, sécuritaire, médiatique, économique et pédagogique.

IN 2016

Le 15 Juillet 2016, les militaires restants du Mouvement Gülen au sein de l'armée ont lancé une tentative désespérée de renverser le gouvernement. La tentative de coup d'Etat a échoué grâce à une grande résistance du peuple ainsi que d'autres facteurs déterminants.

FONCTIONNEMENT DE L'ORGANISATION TERRORISTE GÜLENISTE (FETO)

L'État turc a déjoué une tentative de coup d'Etat mené par les adeptes de l'imam fugitif Fethullah Gülen, qui vit aux Etats-Unis depuis 1999. En ouvrant des écoles dans plus de 160 pays et revendiquant de promouvoir le dialogue interreligieux, l'organisation dirigée par Gülen a trompé des centaines de milliers de personnes afin d'asseoir sa présence au sein de l'Etat turc et sur la scène internationale. L'imam a obtenu son passeport par des moyens illégaux. En effet, Gülen a réussi à obtenir plus de 20 références qui lui ont permis de rester aux États-Unis. Ses références comprenaient par exemple Graham Fuller, ancien vice-président du Conseil national du renseignement de la CIA. Agé de 77 ans, le chef terroriste a joué un rôle déterminant dans les principaux incidents qui ont secoué le pays.

DES INTRIGUES CRIMINELLES CONTRE LES OPPOSANTS

Les Gülenistes ont utilisé leurs pouvoirs au sein de l'armée, le système judiciaire et la police afin d'infiltrer l'État et d'éliminer tous les grands opposants.

L'AFFAIRE TAŞIYE

Le Mouvement a ciblé le groupe Taşkiye, une branche du Mouvement Nur, et ses membres ont été emprisonnés sur des fausses preuves et marqués en tant que des terroristes par des policiers et des procureurs soupçonnés d'être liés au Mouvement Gülen. Le groupe et son leader, l'ancien imam Mehmet Doğan, sont connus pour leur opposition au Mouvement Gülen et avaient une position plus ferme contre le dialogue interreligieux que les autres mouvements.

L'AFFAIRE DES MATCHS ARRANGÉS

Le président du club de football Fenerbahçe, Aziz Yıldırım et six autres suspects ont été accusés d'avoir truqués des matches durant la saison 2011-12, mais ont été acquittés plus tard. Yıldırım a été libéré deux ans plus tard. Il a affirmé que l'affaire était "un complot" monté contre lui par l'organisation FETO. Dans une entrevue, aux médias, donné en Août, Yıldırım a pointé du doigt des procureurs liés à l'organisation FETO, affirmant qu'ils ont fabriqué les allégations portées contre lui dans l'affaire. Le procès des matches truqués a été l'aboutissement d'une enquête menée par le procureur Zekeriya Öz qui a fui le pays en Septembre et qui est connu pour être affilié à l'organisation terroriste FETO.

L'AFFAIRE BALYOZ

Les Gülenistes infiltrés ont été également accusés d'avoir falsifiés des preuves dans l'affaire Balyoz (La masse) dans laquelle la Cour suprême a condamné les défenseurs qui ont été accusés d'avoir tenté un coup d'Etat, à des peines d'emprisonnement de six à 20 ans en Septembre 2012. L'affaire a été menée par des bureaucrates et des juges Gülenistes pour se débarrasser des officiers de l'armée et placer des militants Gülenistes à leurs positions. Tous les accusés ont été libérés après un verdict de la Cour constitutionnelle en Juin 2015. Les accusés avaient affirmé que tous les documents les impliquant dans l'affaire ont été falsifiés. L'une des preuves permettant d'affirmer que les Gülenistes ont falsifié des preuves dans l'affaire Balyoz est un document prétendument authentique Microsoft Word détaillant le contenu du coup d'Etat planifié en 2003 qui a été écrit en utilisant la version 2007 du logiciel de traitement de texte.

L'AFFAIRE ERGENEKON

Ergenekon est le nom d'une organisation présumée appartenant à «l'État profond» en Turquie. L'affaire Ergenekon a été menée par les procureurs et les juges Gülenistes pour éliminer

certains fonctionnaires au sein de l'armée et la police dans l'optique de les remplacer par des militants Gülenistes. Le 21 Avril 2016, tous les accusés ont été acquittés et certains exécuteurs Gülenistes des procès ont été accusés de complot contre les forces armées turques.

L'ESPIONNAGE MILITAIRE:

En 2010, le Département de la Police nationale d'Izmir, dominée par les Gülenistes, a lancé une enquête, en se basant sur une dénonciation anonyme envoyée par e-mail, et a mis en détention provisoire 357 personnes dont des officiers de haut rang. Les accusés ont été trouvés en possession d'informations confidentielles sur les installations militaires qu'ils recueillaient dans le but de les fournir à des agents des services de renseignement étrangers. Un tribunal a jugé leur acquittement en Février, six ans après que l'affaire a commencé. Les membres de l'organisation FETO au sein de la police et du système judiciaire ont été accusés d'avoir placé des centaines de personnes sur écoute en créant une organisation terroriste imaginaire appelée Selam Tevhid. De nombreux hommes politiques, des journalistes et des bureaucrates faisaient partis des personnes mis sur écoute.

L'organisation FETO a essayé de tirer parti d'une dizaine d'affaires pour s'infiltrer plus profondément dans l'appareil étatique. L'organisation FETO était derrière l'affaire Balyoz (La masse), l'affaire Ergenekon et l'affaire d'espionnage militaire dans lequel des centaines d'officiers militaires, des journalistes, des universitaires et d'autres personnalités de premier plan ont été soit accusés de planification de coup d'Etat ou soit d'être liés à des organisations criminelles. En attendant le procès pénal, de nombreux accusés ont été libérés après la relance d'un procès civil, et ont constaté qu'ils ont été détenus, arrêtés et condamnés sur des accusations ou des preuves falsifiées. Le chef de l'organisation FETO, Fethullah Gülen qui vit en exil aux États-Unis, aurait ordonné la mise sur écoute des téléphones des dirigeants de premier plan, ainsi que des personnes en relation avec eux par des agents de police infiltrés afin d'obtenir des informations confidentielles ou de créer des faux enregistrements audio les impliquant dans certaines affaires.

L'EMPRISONNEMENT DES OPPOSANTS AVEC DES PREUVES FALSIFIÉES

Etre emprisonné par de faux procès menés par des procureurs et des juges liés à l'organisation Güleniste était quelque chose qui effrayait les opposants de Gülen. Plus particulièrement, les journalistes Ahmet Şik, Nedim Şener et ancien chef de la police Hanefi Avcı ont été emprisonnés pour avoir publié des livres critiquant le Mouvement Gülen. Libérés après des peines prolongées sans motif raisonnable, Şik, Şener et Avcı ont affirmé qu'ils ont été ciblés par les procureurs et les juges liés au Mouvement Gülen qui les ont accusés d'être membres d'un réseau terroriste sans aucune preuve concrète.

Des personnalités turques ont critiqué à vive voix le réseau travaillant dans l'ombre au fil des années et ont dû affronter des poursuites judiciaires, tel que Hanefi Avcı, Nedim Şener, Ahmet Şik



NEDİM ŞENER

Le chroniqueur Şener, 50 ans, connu par ses rapports sur la corruption et l'assassinat du journaliste arméno-turc Hrant Dink, a été maintenu en détention provisoire pendant plus d'un an et libéré en Mars 2012, par des Gülenistes infiltrés dans le système judiciaire suite à ce qu'il a écrit à propos de la responsabilité des agents de police Gülenistes dans l'assassinat de Hrant Dink.



HANEFİ AVCI

L'ex-chef de la police Avcı, 60 ans, a écrit un livre intitulé Hacı'te Yaşayan Simonlar (Les Simon vivant au Hacı), dans lequel il a montré comment FETO avait infiltré la police et manipulé les procès clés tels que les procès Ergenekon, par des juges et des procureurs pro-FETO. Il était proche de Fethullah Gülen. Peu de temps après la publication de son livre, il a été arrêté sur la base de fausses accusations.



LE DÉMANTÈLEMENT DU RÉSEAU TERRORISTE AUTOUR DU MONDE

■ L'ÉTAT PARALLÈLE

■ Infiltration dans

des parties politiques avec des représentants liés à la FETO

L'armée, la police et le système judiciaire

La bureaucratie

Agence de renseignement national

■ INSTITUTIONS DE L'ÉDUCATION

■ Dortoirs

■ Écoles privées

■ École préparatoire

■ Résidences étudiantes

■ ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALE

■ Fondations pour aide humanitaire:

Des centaines d'organisations d'aide humanitaire, dont «Kimse Yok mu?», «Helping Hands Relief Foundation», «Embrassez Relief» etc.

■ Dialogue interreligieux

Des dizaines de fondations interreligieuses dont Dialogue Society, Rumi Forum, Atlantic Institute, Alliance des valeurs communes, Peace Islands Institute, Dialogue Institute of the Southwest, Pacifica Institute.

■ Activités Intellectuelles et culturelles:

La célèbre plate-forme Abant, International Turkish Olympics, Journalists and Writers Foundation.

■ ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

■ Banques

■ Entreprises de financement

■ Compagnies d'assurance

■ Réseaux des associations professionnelles et commerciales / Confédérations

Dont la Turkish Confederation of Businessmen and Industrialists (TUSKON), Ankara Industrialists and Businessmen's Association (ASAD).

■ MEDIA

■ Télévisions

Des dizaines de chaînes de télévisions, dont Samanyolu TV, Samanyolu Haber TV, Kanaltürk, Mehtap TV, Ebru TV etc.

■ Journaux

Zaman, Today's Zaman, Meydan etc.

■ Magazines / Journaux

Turkish Review, Aksiyon Haber, Sızıntı (Fontaine) etc.

■ Agences de presse internationales

Burç FM

■ Radios

Samanyolu Haber Dünya Radio

■ Sites Internet

■ Bibliothèques

FONCTIONNEMENT DE L'ORGANISATION TERRORISTE AFFILIÉ À GÜLEN (FETO)

LES ÉCOLES: PRINCIPALE SOURCE DE RECRUTEMENT

Il y a plus de 2000 écoles privées liées au Mouvement Gülen dans 160 pays, dont certaines ont été fermées. Les écoles privées liées au Mouvement Gülen aux États-Unis sont confrontés à plusieurs sondes par le FBI dans quatre états, bien que le FBI ne commente pas les enquêtes en cours ; elles auraient porté sur des pratiques commerciales abusives menées par la chaîne d'écoles, le plus grand de son genre dans le pays. Plusieurs écoles affiliées au mouvement ont déjà fermé. Depuis la tentative de coup d'État, l'État turc a fermé des centaines d'écoles l'organisation FETO et des dizaines d'universités affiliés au mouvement. La quasi-totalité de ces institutions étaient déjà sous enquête, mais la forte présence d'infiltrés Gülenistes dans le système judiciaire et dans d'autres parties de l'appareil d'État a fait que les enquêtes se poursuivaient lentement. Si l'on pose au hasard la question à une personne dans un village si elle connaît un membre de l'Organisation terroriste Güleniste (FETO), elle pointerait probablement du doigt un membre de sa famille ou un autre parent et expliquerait comment cette personne a rejoint l'organisation. La majorité des recrutements auraient commencé lorsque les familles anatoliennes sont trompées par les membres de l'organisation qui promettaient d'élever leurs enfants selon les mœurs de la foi afin d'en faire des citoyens utiles pour le pays.

L'EMPIRE MÉDIATIQUE, UN OUTIL DE PROPAGANDE

Durant les années où les Gülenistes ont infiltré l'État, ils ont utilisé leurs médias pour justifier leur état d'esprit et manipuler la perception des gens. En affirmant posséder le journal le plus lus (dans le pays) depuis des années, les Gülenistes ont manipulé l'opinion de masse. Le journal Zaman qui était un peu plus que le porte-parole d'un groupe secret de conspirateurs dirigé par Gülen et qui vendait quelques exemplaires au public afin de créer des lecteurs fantômes existait uniquement pour la manipulation et la coercition. Il ne s'agissait pas que du journal Zaman, car Gülen possédait des dizaines de quotidiens, magazines et chaînes de télévision et de radio pour mener ses opérations de manipulation. Les médias turcs ont montré les fausses allégations des Gülenistes prétendant avoir le journal le plus vendu; des vidéos ont montré des cadres Gülenistes recyclant la plupart des journaux imprimés avant même que ces exemplaires aient atteint les lecteurs. De plus, ils forçaient les gens ayant de la sympathie pour le mouvement de souscrire à leurs journaux, ou leurs distribuaient gratuitement afin d'augmenter la diffusion. Cependant, bien que les chiffres fussent faux, l'organisation a été en mesure de s'ouvrir des portes en Turquie et à l'étranger en prétendant avoir le journal le plus vendu du pays. Toute personne, en Turquie, a le droit de défendre sa position sur les médias, mais n'a pas le droit de fabriquer des articles à utiliser contre ses adversaires dans les enquêtes criminelles, ciblant tous ceux qui se tenaient sur son chemin et faire taire les critiques. Le rédacteur en chef de Zaman, de l'époque, Ekrem Dumanlı, a dit dans un entretien télévisé en septembre 2015, que le président Erdoğan doit partir soit par sa propre volonté soit il serait forcé à quitter le pouvoir.

DONS OBLIGATOIRES, EXPLOITER LA COLLECTE DE FONDS POUR FINANCER L'ORGANISATION

Les membres de l'organisation sont obligés de payer 20% de leur revenu aux personnes en charge de la hiérarchie ou directement à l'un de leurs organismes de collecte de fonds, comme la fondation caritative Kimse Yok Mu. L'organisation FETO possède une dizaine d'organisations caritatives ; les enquêtes ont révélé que celles-ci n'ont pas enregistré les dons dans leur compte en banque et ont fait sortir l'argent à l'étranger à l'insu des institutions gouvernementales. FETO a utilisé les dons de charités collectés de ses membres pour l'exécution de l'agenda secret propre à l'organisation.

L'AGENDA SECRET DES ACTIVITÉS INTERRELIGIEUX DE GÜLEN

Au nom de la défense de la paix, Gülen et ses disciples gèrent de nombreuses sociétés de dialogue interreligieux, comme le Forum Rumi basé aux États-Unis et les branches de la société Dialogue Société à travers l'Europe. L'organisation, dont la majorité des communautés musulmanes accueillent avec peu d'enthousiasme, utilise le dialogue interreligieux comme outil en occident afin de gagner la tolérance de ces pays envers leurs activités.

BUREAUCRATIE: PAS BESOIN DE PARTI POLITIQUE POUR TRUQUER LE JEU DÉMOCRATIQUE

En regardant le fil des développements depuis les années 1970, dont les coups d'État de 1980 et 1997, que Gülen a soutenu ; Gülen n'a jamais fondé un parti politique, mais il a plutôt apporté son soutien à ceux qui étaient au pouvoir. Cependant, il a arrêté de se ranger du côté du parti au pouvoir quand il a pensé qu'il était devenu assez puissant pour renverser le gouvernement en 2013. L'organisation FETO a poussé le chef du principal parti de l'opposition, Deniz Baykal, à démissionner à l'aide d'une sextape. En mettant sur écoute des milliers de personnes y compris les membres du gouvernement et les responsables militaires, et en s'infiltrant dans tous les partis politiques, Gülen a apparemment cru qu'il était temps d'usurper le pouvoir absolu, politique et bureaucratique. Il a ensuite commencé à chercher de nouveaux alliés, des personnalités ultra-nationalistes aux gauchistes et politiciens pro-kurdes. Bien que ses partisans dans le système judiciaire aient envoyé des milliers de Kurdes en prison dans le cadre de l'affaire de l'Union des Communautés kurdes (KCK) en 2011 et 2012, Gülen et ses médias ont étendu leur soutien à un parti politique qui représente ces personnes dans les dernières élections. Leur seul but était de limiter l'influence du Parti de la justice et du développement (AK parti) au pouvoir, qui s'est battu pour nettoyer le pays de ce virus nommé les Gülenistes.

FETHULLAH GÜLEN

L'auto-exilé, ancien imam et chef du Mouvement Gülen, que Ankara avait déclaré être une organisation terroriste. Lui et ses partisans l'appellent : «imam de l'univers». Il prétend parler avec Dieu et le prophète pour convaincre ses partisans qu'il est le Mehdi, la version islamique du Messie.

PIRLANTA (DIAMANT)

Le nom d'une série de livres écrits par Gülen, certains imams commandent aux disciples de les lire régulièrement.

ALTIN NESİL (LA GÉNÉRATION D'OR)

Selon le Mouvement Gülen, la génération idéale est celle qui a été éduqués dans des maisons Hizmet, dans ses dortoirs et ses écoles.

TUSKON

Est l'abréviation de la Confédération turque des hommes d'affaires et des industriels, connectés à la FETO. Elle contrôle les affaires et l'organisation dans le monde entier.

DIALOGUE

Utiliser le dialogue interreligieux comme moyen pour couvrir les activités irrégulières de la FETO et de convaincre certains pays à tolérer leur présence.

LE FORUM RUMI

Le Forum Rumi pour le dialogue interreligieux et la compréhension interculturelle est un forum Güleniste basé aux USA et vise à faire de la propagande pour le Mouvement Güleniste. Le site Web du Forum Rumi affirme que le président d'honneur du Forum est Fethullah Gülen. Il contient des chapitres entiers introduisant Gülen, le mouvement et les écoles Gülen aux États-Unis, avec les témoignages des politiciens, des juristes et des universitaires du mouvement.

TURKISH CULTURE CENTERS (TCC)

L'une des branches de l'organisation FETO aux États-Unis, qui prétend répandre la culture turque dans le monde.

TEDBİR/TAKIYYE

Chez les Gülenistes, être précautionneux est commun pour les adeptes juniors comme pour les imams, les étudiants et les «Abi et Abla» (grands frères et grandes sœurs). Les disciples prennent certaines précautions comme ne jamais garder leurs téléphones portables avec eux lors des réunions de consultation, l'élimination des notes juste après et en utilisant des mots-codés dans leurs appels téléphoniques. Dans le système, un Abi ou/et une Abla ne peuvent rencontrer un disciple de rang supérieur qu'après avoir obtenu une référence. La discrétion et l'infiltration sont enseignées dès le plus jeune âge. De même, les disciples ayant des positions élevées dans l'État ou dans l'armée cachent leur lien avec le Mouvement. Gülen a donné des fatwas à ses disciples leur permettant de tout faire afin de couvrir leur lien avec l'organisation FETO. Une fatwa a même autorisé l'alcool, et toléré le fait de ne pas prier et de ne pas porter le foulard.

FETO
L'abréviation de l'Organisation Güleniste terroriste.

HİZMET (SERVICE EN TURC)

Est le mot que les Gülenistes utilisent pour le Mouvement de Gülen.

HİMMET (DON EN TURC)

Est le mot utilisé par FETO pour «don». C'est l'argent que l'organisation reçoit de ses membres en contribution à l'organisation au nom de Dieu. Le «Himmet» constitue jusqu'à 20% des revenus de l'organisation.

MÜTEVELLİ

Les Mütevellis sont les contributeurs de haut rang qui financent l'organisation FETO.

PENNSYLVANIA

Fethullah Gülen, le chef de la FETO, a quitté la Turquie en 1999 pour traitement médical aux États-Unis. Depuis lors, il a vécu dans un complexe situé dans Saylorsburg, dans la campagne de la Pennsylvanie, qu'il utilise comme base d'opération de l'organisation FETO; ses disciples lui rendent visite régulièrement.

LE DICTIONNAIRE DE

FETO

STRUCTURE DU SYSTEME DES IMAMS

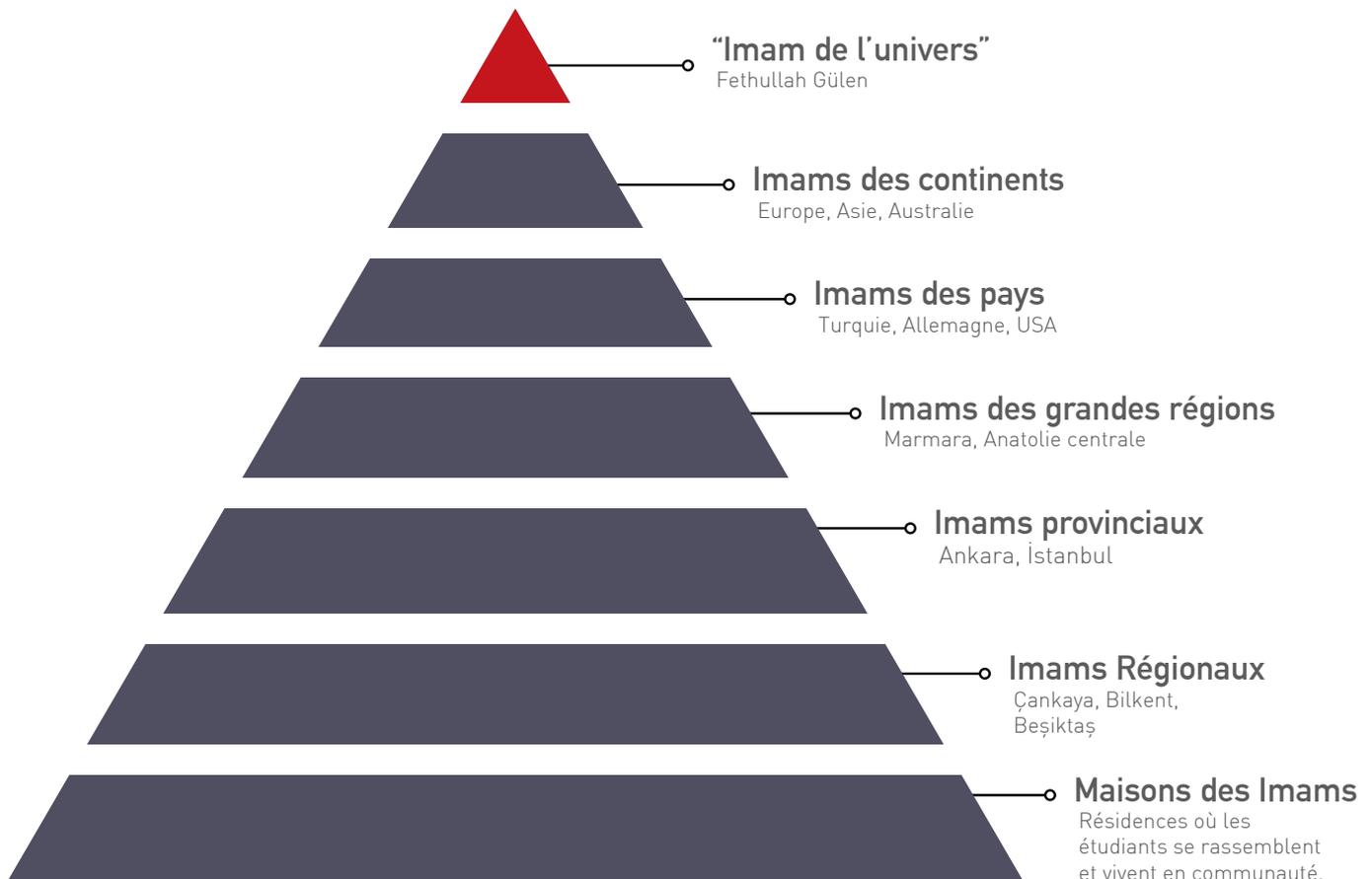
SYSTEME DES IMAMS

La structure principale de l'organisation FETO est un organigramme pyramidal.

ABI/ABLA (FRÈRE / SŒUR)

Les Gülenistes sont nommé hiérarchiquement responsable des emplacements spécifiques depuis les écoles jusqu'au niveau régional. Les «Abi» sont responsables pour les hommes ; les «Abla» pour les femmes. Ils effectuent leurs travaux d'organisation dans leurs emplacements dans un ordre hiérarchique.

Chaque imam est un Abi, mais tous les Abi ne peuvent pas être imam.



LE RECOURS DES GÜLENISTES AUX SUPERSTITIONS

La promotion de l'organisation FETO, en usant des superstitions, de la sorcellerie et l'interprétation des rêves, a été particulièrement critiquée. Beaucoup de critiques affirment que le mouvement se retire de la réalité pour éviter de faire face au fait que son influence est en baisse car il rétrécit au niveau économique, social et psychologique.

L'année dernière, une fuite d'enregistrements téléphonique de Gülen avec un fonctionnaire pro-Güleniste membre de la Confédération turque des hommes d'affaires et des industriels (TUSKON) a été révélée. Dans la conversation téléphonique, le

fonctionnaire dit à Gülen que le Prophète Muhammad lui a dit de doubler la quantité des tweets ; Gülen lui a répondu : «Faites tout ce qu'il vous dit de faire».

Ses disciples ont également affirmé que le prophète était présent aux Jeux olympiques turcs organisés par le Mouvement Gülen. Cette allégation a été publiée dans un article en ligne disait que Gülen a reçu de nombreuses lettres sur la question de l'assistance du prophète aux Jeux olympiques turcs. En réponse à cela, il affirme : «Croyez-moi, notre prophète bien-aimé a honoré notre organisation».

”

Une vidéo de Fethullah Gülen publié en 1999 le montre appelant ses partisans à «se positionner dans les artères du système, sans que personne ne remarque votre existence, jusqu'à ce que vous atteignez tous les centres du pouvoir... Vous devez attendre jusqu'à ce que vous saisissez toute la puissance de l'État».

EVIDENCES

LES PUTSCHISTES ONT TENTÉ DE CONVAINCRE LE GÉNÉRAL AKAR DE PARLER AVEC GÜLEN

Le chef d'état-major général Akar a déclaré dans son témoignage que les putschistes ont essayé de le faire parler à Gülen. Akar affirme que le General Hakan Evrim a essayé de le convaincre de parler à Gülen lors de la tentative de coup d'Etat, mais qu'il a refusé de le faire. Il a ajouté qu'il a essayé de persuader les officiers putschistes à renoncer à leur tentative avant que quelqu'un ne soit tué.

UN POLICIER GÜLENISTE EN UNIFORME MILITAIRE

Une vidéo diffusée après le coup contrecarré montre un officier de la police lié à la FETO qui avait été suspendu au cours d'une enquête antérieure contre la "structure parallèle" concernant l'espionnage politique, et avait été acquitté, dans un tank déployé à l'extérieur du centre de police d'Istanbul, la nuit du 15 Juillet. Ceci est une preuve que les tanks qui ont participé au coup d'Etat ont été usurpés par l'organisation FETO.

MESSAGES TEXTES

Selon le bureau du procureur général à Ankara, les autorités ont découvert des messages texte sur un téléphone appartenant à Zeki T., l'un des anciens chefs de la police qui a pris part au coup d'Etat. Les messages disent que les "abiler" (frères) doit désobéir aux ordres de la police. «Tout le monde doit se diriger vers le QG de l'état-major. Vous tous, contacter vous les uns les autres, informer vous les uns les autres, même les retraités. Tous les retraités à Ankara doivent prendre leurs armes et tirer sur tous les résistants».

UN PROFESSEUR DE THÉOLOGIE GÜLENISTE CAPTURÉ DANS UNE BASE AÉRIENNE

Adil Öksüz, professeur adjoint de théologie à l'Université de Sakarya et membre principal présumé du Mouvement Gülen là-bas, a été arrêté dans la base aérienne d'Akinci, au nord d'Ankara, le 16 Juillet. Au cours de son interrogatoire, Öksüz a affirmé qu'il était là pour inspecter un terrain qu'il avait l'intention d'acheter. Cependant, il se trouve qu'il était arrivé en Turquie depuis un pays étranger, juste deux jours avant la tentative de coup d'Etat manqué.



Des responsables militaires de haut rang Gülenistes arrêtés dans la nuit de la tentative du coup d'Etat

GRAND AIDE-DE-CAMP PROCLAME FIDÉLITÉ À GÜLEN

Dans un témoignage donné aux procureurs à Ankara, le lieutenant-colonel Levent Türkkan, l'aide-de-camp au chef d'état-major général Akar, a admis avoir des liens avec la FETO. Türkkan dit qu'il a été un membre loyal du Mouvement Gülen depuis sa jeunesse. «J'ai obéi exactement aux ordres et instructions des Abi (frère)» dit-il. Il a également avoué avoir espionné l'ancien chef d'état-major le général Necdet Özel, entre 2011 et 2015. Türkkan dit qu'il a d'abord servi comme aide-de-camp adjoint. Türkkan dit qu'il exécutait les ordres du Mouvement Gülen après être devenu un proche collaborateur de l'état-major général. «J'espionnais [l'ancien] chef d'état-major Necdet Özel tout le temps. Je mettais un mouchard dans son bureau le matin et le soir je le retirais», a déclaré Türkkan. «La puce était autoalimentée et pouvait enregistrer les sons émis sur une période de 10 à 15 heures.»

UN SERGENT DEMANDE : "EST-CE QUE TOUT LE MONDE PRÉSENT ICI EST DU HIZMET (SERVICE)?"

Sergent Zekeriya Kuzu, responsable militaire lié à la FETO, a avoué dans son témoignage que les putschistes ont pris l'argent des policiers qu'ils ont tués pendant la nuit du coup d'Etat. «Nous avons pris l'argent et vidé les poches des officiers de police. Plus tard, nous avons constaté que l'argent que nous avons pris était d'environ 1500TL», dit-il. Kuzu a continué en disant qu'un sergent lié à la FETO nommé İsmail a demandé aux soldats: "tout le monde ici est bien du mouvement Hizmet (service)?"

LES ÉPOUSES DES OFFICIERS IMPLIQUÉS DANS LE COUP SONT SOUPÇONNÉES DE FRAUDE DANS LES EXAMENS

Il a été prouvé que les épouses des deux suspects dans le coup d'Etat, Haldun Gülmez et Recep Zafer, étaient parmi ceux inculpés dans une autre affaire liée à l'organisation FETO, dans un scandale de concours à la fonction publique en 2010. Selon des sources judiciaires, qui ont parlé sous couvert d'anonymat, les deux femmes sont parmi 580 suspects de sexe féminin toutes des épouses de militaires qui auraient répondu correctement à toutes les questions du concours de 2010. L'organisation FETO est accusée d'avoir fourni les réponses à ses membres.

LA DÉCOUVERTE D'UN DOCUMENT DE DAMNATION ÉCRIT PAR GÜLEN

La police a découvert que le capitaine Haldun Gülmez des forces navales, un membre de l'équipe d'assaut dont la mission était de capturer le président Erdoğan, portait un document contenant un beddua, sorte de prière de damnation que Gülen récitait pour maudire le gouvernement.

LES PREMIERS TÉMOIGNAGES DES PUTSCHISTES

Gürsel Aktepe

L'ancien vice-directeur du département du renseignement a exprimé ses remords et demandé d'être pris en tant que repentir actif. Il a ensuite donné les noms de dizaines de personnes travaillant dans le service de renseignement et liés à la FETO.

Ebubekir Başel

Le juge d'instruction du conseil d'Etat a déclaré qu'il avait rencontré les Gülenistes au lycée et qu'il a commencé à fréquenter les Işık Evleri (les maisons de lumière) à l'époque. Il a été affecté en tant que Abi imam et imam régional; les «Abi» qui préparent les élèves du secondaire pour le concours des écoles militaires.

Erdal Karlıdağ

Il est major général au Commandement provincial de gendarmerie d'Ankara, et chef de section du personnel du renseignement. Il a déclaré dans son témoignage qu'ils ont été informés du plan et qu'il voulait bénéficier de la loi sur le repentir. «Mercredi [avant la tentative de coup d'Etat], deux personnes sont venu chez moi. Parmi eux, Halil m'a dit que 3.000 des forces de gendarmerie actifs et en faveur de la FETO, y compris moi ; sont prêts et qu'ils sont sur la liste des gens qui seront licenciés lors de la prochaine réunion du Conseil militaire suprême [YAS] en août. Nous sommes allés à un parc, à Anittepe, rencontré le lieutenant-colonel Süleyman Karaca. Il y avait aussi Murat [Düzenli], commandant des forces de la gendarmerie de la région. Ils nous ont informés qu'il y aura une action le vendredi et nous ont demandé d'aller à Türksat [le complexe de la société nationale de communication] au Gölbaşı [à Ankara]».

Kemal Işıklı

Spécialiste à l'agence de supervision bancaire, il a déclaré: «Je suis un Abi dans l'organisation Fethullah Gülen. J'étais responsable de l'instruction des commandos des nageurs de combat».

Mustafa Koçyiğit

Directeur de l'Unité de l'information au Conseil des ministres, a dit: «J'ai connu l'organisation à l'université, elle était connu en tant que la communauté de Fethullah Gülen. J'étais un étudiant éminent, je suis allé dans leurs écoles communautaires pré-universitaires... Quand j'ai rencontré Selman Abi pour la première fois, il m'a demandé de choisir mon nom code que je vais utiliser. J'ai choisis "Arif," et à partir de ce jour-là, les gens en contact avec moi me connaissent comme Arif.»

Fatih Celaledin Sağır

Commandant d'une brigade d'infanterie à Sivas (ville centrale), il était sur la liste des personnes que les comploteurs prévoient de nommer commandant de loi martiale si le coup avait réussi. Sağır a avoué aux procureurs qu'il a été membre de l'organisation FETO. Selon ses déclarations publiées par l'agence de presse Ihlas, Sağır a dit qu'il assistait souvent aux réunions des partisans de Gülen, en particulier dans les années 1980 et 1990, et a servi «le mouvement» pendant 10 ans. Il a affirmé avoir pris ses distances avec les Gülenistes après 2007, en particulier après les faux procès orchestrés par les Gülenistes afin d'emprisonner des officiers militaires.

Levent Türkkan

Le lieutenant-colonel Levent Türkkan, l'aide-de-camp au chef d'état-major général Akar, a déclaré: «J'ai joint le Mouvement Gülen pour l'amour de Dieu et pour être bénéfique pour notre patrie et notre nation. D'abord, je n'étais attaché qu'à travers des tâches religieuses et spirituelles ; pourtant quand ma tâche d'espionnage sur le chef d'état-major général a commencé, on m'a demandé d'agir en privé. Quand ils espionnaient le chef d'état-major général, ils m'ont dit que tout était pour l'amour de Dieu et pour le Bien, et je les ai crus. En outre, comme ce sont eux qui m'ont instruits et m'ont mis dans ma position actuelle, je me comportais par reconnaissance».

L'APRÈS 15 JUILLET EN TURQUIE

L'ARMÉE TURQUE ET LA MISSION DE PURGER LES SOLDATS GÜLENISTES

Les mesures, qui seront bientôt appliquées et émises comme décrets statutaires, concerneront d'abord les lycées militaires qui ont été au service des ressources humaines de FETO. Alors que les lycées militaires sont temporairement fermés, l'armée turque recrutera 250.000 soldats dans les lycées publics pour remplacer les soldats Gülenistes purgés. En outre, le régiment de la garde présidentielle sera démantelé dans le cadre des mesures antiterroristes prises pour arrêter l'infiltration Güleniste.

Dans son plan d'action du 2033, l'armée turque comprend en outre la promotion de colonels actuels qui ne sont pas des commandants à l'échelon de commandement. La promotion des colonels à l'échelon de commandement de l'état-major général sera en fonction de leurs histoires et leurs réalisations personnelles. Avec un décret statutaire, les critères de promotion du personnel dans les forces armées turques (TSK) ont été réformés. Avec la réforme, le Premier ministre sera en mesure de promouvoir le personnel militaire s'il y a un besoin urgent en officier de haut rang. La nouvelle loi permet aux généraux d'être promu presque instantanément si besoin est.

LA PRÉVENTION D'UNE NOUVELLE INFILTRATION POTENTIELLE

Suite à la tentative de coup manqué par l'Organisation Güleniste terroriste (FETO), qui a entraîné la mort de 246 policiers, soldats et civils, l'armée turque envisage, dans son Plan d'action pour 2033, d'effectuer d'importantes révisions, y compris la fermeture des écoles militaires, faire passer l'académie médicale militaire de Gülhané (GMMA) et les hôpitaux militaires sous contrôle du ministère de la Santé, ainsi que la dissolution du régiment de la garde présidentielle.

Alors qu'une enquête est en cours pour trouver des liens entre les Gülenistes et les dirigeants du coup d'Etat, certains incidents, y compris la découverte d'un ancien officier de police lié à la FETO à l'intérieur d'un tank qui a tiré sur les civils et des aveux des officiers ont déjà révélé ces connexions. A cet égard, l'armée turc (TSK) a pris des mesures importantes pour prévenir toute infiltration Güleniste potentielle.

ANKARA DEMANDE L'EXTRADITION DE GÜLEN

Les autorités turques ont demandé l'extradition du chef de la FETO, Fethullah Gülen, qui vit en Pennsylvanie, à la Turquie afin d'être jugé pour son rôle dans la tentative de coup d'Etat manqué. Les autorités américaines exigent des preuves concrètes le liant aux crimes dont il est accusé. Ankara a officiellement demandé l'extradition de Gülen et fournira les éléments nécessaires dans un proche avenir. Le département d'Etat a offert son aide aux autorités turques dans le processus d'extradition, ainsi que la formation d'une équipe conjointe de travail. Parlant aux journalistes le 21 Juillet, le porte-parole du département d'Etat John Kirby a déclaré: «Nous avons offert, comme le ministère de la Justice a proposé, d'aider les autorités turques durant ce processus d'extradition. Nous avons même proposé d'accueillir une équipe turque, ici ou d'envoyer une équipe là-bas, une équipe conjointe, pour les aider à travailler à travers le processus».

L'ÉTAT D'URGENCE

Trois questions sur L'Etat d'urgence

Quelle est la portée de l'état d'urgence?

Conformément à l'article 120 de la Constitution, en cas d'indices sérieux de nombreux actes de violence visant la destruction de l'ordre démocratique libre, l'état d'urgence peut être décrété dans une ou plusieurs régions ou à l'échelle nationale pour une période ne dépassant pas les six mois.

Pourquoi l'état d'urgence a été annoncé?

Le but de l'état d'urgence est de prendre le plus efficacement et rapidement les mesures nécessaires pour éliminer la menace que représente la FETO pour la démocratie dans le pays, la primauté du droit et les droits et la liberté des citoyens. Accélérer et faciliter le processus de la législation en vue d'éliminer la menace FETO facilement sont parmi les raisons pour lesquelles l'état d'urgence a été déclaré.

Qui acquerra plus de pouvoir avec l'état d'urgence?

Outre le président et le Cabinet, les gouverneurs recevront des pouvoirs accrus en vertu de l'état d'urgence comme les Forces armées travailleront en conformité avec les ordres du gouvernement.

240 MORTS

172 CIVILS
63 POLICIERS
5 SOLDATS

2,195 BLESSÉS

2,028 CIVILS
146 POLICIERS
21 SOLDATS

Nombre des putschistes blessés

49

Nombre des putschistes morts

34

PLUS QUE
10,400 ARRÊTÉS

6,314
SOLDATS

1,797
POLICIERS

93
CIVILS

2,136
JUGES/
PROCTEURS



À LA MÉMOIRE DES MARTYRS DE LA DÉMOCRATIE

İlhan Varank, **Ahmet Kocabay**, Emrah Sağır, **Mehmet Şefik Şefkatlioğlu**, Türkmen Tekin, **Hüseyin Kısa**, Muhammed Ali Aksu, **Mahir Ayabak**, Zekeriya Bitmez, **Ümit Yolcu**, Akın Sertçelik, **Erol Olçok**, Abdullah Tayyip Olçok, **Mete Sertbaş**, Tahsin Gerekli, **Muhammet Ambar**, Çetin Can, **Askeri Çoban**, Samit Uslu, **Burhan Öner**, Fatih Satır, **Yalçın Aran**, Şeyhmus Demir, **İsmail Kefal**, Mustafa Kaymakçı, **Onur Kılıç**, Osman Yılmaz, **Recep Büyük**, Mehmet Yılmaz, **Gökhan Esen**, Mehmet Ali Kılıç, **Kemal Ekşi**, Halil Kantarcı, **İbrahim Yılmaz**, Murat Kocatürk, **Erkan Pala**, Onur Ensar Ayanoğlu, **Muhammed Fazlı Demir**, Murat Demirci, **Muharrem Kerem Yıldız**, Halil İbrahim Yıldırım, **Şuayip Seferoğlu**, Kader Sivri, **Servet Asmaz**, Cemal Demir, **Adil Büyükcengiz**, Mustafa Direkli, **Recep Gündüz**, Ayşe Aykaç, **Vedat Barcegci**, Burak Cantürk, **Fahrettin Yavuz**, Erdem Diker, **Metin Arslan**, Murat Akdemir, **Murat Nairoğlu**, Mahmut Coşkunsu, **Şirin Diril**, Batuhan Ergin, **Mustafa Cambaz**, Erkan Yiğit, **Sedat Kaplan**, Ahmet Özsoy, **Ali Anar**, Ali İhsan Lezgi, **Ali Karslı**, Ali Mehmet Ürel, **Edip Zengin**, Emrah Sapa, **Fazıl Gürs**, Fuat Bozkurt, **Hakan Gülşen**, Hakan Ünver, **Hasan Yılmaz**, Hüseyin Güntekin, **İbrahim Ateş**, Lokman Biçinci, **Lütfü Gülşen**, Mehmet Gülşen, **Mustafa Avcu**, Mustafa Özgür Kabasakal (Şahbaz), **Mustafa Yaman**, Muzaffer Aydoğdu, **Yılmaz Ercan**, Ömer Takdemir, **Ömer Can Açıkgöz**, Ramazan Konuş, **Samet Cantürk**, Serhat Önder, **Uhud Işık**, Ümit Çoban, **Ümit Güder**, Yasin Naci Ağaroğlu, **Yasin Yılmaz**, Yusuf Elitaş, **Barış Efe**, Yunus Emre, **Mehmet Güder**, Murat Mertel, **Hasan Kaya**.